# LE MOIS A L'UNESCO N° 70

*Bulletin trimestriel d'information*

**JUILLET – SEPTEMBRE 2008**

## *Benoît XVI en France*

**Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO**
**9, rue Cler – 75007 Paris**

**LE MOIS A L'UNESCO**
**THE MONTH AT UNESCO**
**EL MES EN LA UNESCO**

Bulletin trimestriel d'information édité en français, anglais et espagnol par le CCIC (Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO
Quarterly Information Bulletin published in French, English and Spanish by the CCIC (International Catholic Centre for Cooperation with UNESCO)
Boletín trimestral de información editado en francés, inglés y español por el CCIC (Centro Católico Internacional de Cooperación con la UNESCO)
**9, rue Cler – F 75007 Paris**
**Tél. 33 (0)1.47.05.17.59**
**Fax : 33 (0)1.45.56.90.92**
**E-mail : infos@ccic-unesco.org**

**Directeur de la publication/Director of the publication/Director de la publicación :**
**Pr Mgr Guy Réal Thivierge**
**Rédacteur en chef/Chief Editor/Jefe de redacción :** Pierre Kemner
Co**mposition/Typesetting/Composición :** Sophie Quélen
**Impression/Printing Section/Impresión :** Copy House, Paris

Abonnement annuel / Annual Subscription / Suscripción anual **:**
**France, Francia : 54 €**
**Tout autre pays/All other country/Para calquier notros países : 59 €**
Abonnement de soutien / Supporting subscription / Suscripción de apoyo **: 100 €**

**Règlement par chèque bancaire au nom de CCIC (En évitant les Eurochèques)**
**Payment by bank check to CCIC (Please do not send Eurocheques)**
**Pago por cheque bancario dirigido a CCIC (Excepto los Eurocheques)**
**9, rue Cler – F 75007 Paris**

# SOMMAIRE


**DOSSIER** **Voyage du Pape Benoît XVI en France, 12-15 septembre 2008**
- Le Saint-Père à Paris et Lourdes ..... 5
- Discours au Couvent des Bernardins, Paris ..... 7

**UNESCO**
- Avant-propos : L'UNESCO et la lutte contre le racisme ..... 11

**Education**
- Un nouveau fonds pour promouvoir l'alphabétisation dans le monde ..... 12
- Prix d'alphabétisation 2008 ..... 12
- Afrique : Succès dans la lutte contre la fuite des cerveaux ..... 12
- Amérique Latine et Caraïbes : les défis de l'alphabétisation ..... 13
- Education à la paix :
  Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2008 ..... 13
  Nomination d'Artistes UNESCO pour la paix ..... 13

**Sciences Exactes et Naturelles**
- Conseil exécutif de la Commission océanographique ..... 14
- Symposium sur l'acidité des océans ..... 14
- Lancement d'un kit de ressources EDUSIDA ..... 14
- Forum sur la longévité et la qualité de la vie ..... 14

**Sciences Sociales et Humaines**
- La lutte contre le racisme :
  Création d'une coalition internationale des villes contre le racisme ..... 14
  Création d'une coalition des villes arabes contre le racisme ..... 15
  Deuxième Conférence de la Coalition européenne des villes contre le racisme ..... 15
- Des athlètes jamaïcains nommés Champions de l'UNESCO pour le sport ..... 15
- Forum mondial sur le sport, l'éducation et la culture ..... 15
- La lutte contre le dopage dans le sport :
  Les Etats-Unis ratifient la Convention internationale ..... 15
  Une bande dessinée contre le dopage ..... 16

**Culture et Patrimoine**
- 47 nouveaux sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial ..... 16
- Partenariat entre l'UNESCO et la World Air League pour sauver le patrimoine mondial ..... 16
- L'Obélisque d'Axoum réinstallé avec succès..... 17

Les géoparcs, vitrine du patrimoine géologique ..... 17
L'UNESCO intéressée par le musée subaquatique d'Alexandrie ..... 17

**Communication**
- L'UNESCO et le sort des journalistes ..... 17

**Le mot du Conseiller** Retour à Dieu, retour à la question de Dieu (P. Hugues Derycke) ..... 19

**INFORMATIONS CATHOLIQUES**

- Avant-propos : Les écoles chrétiennes ont un rôle important à jouer ..... 20

**Saint-Siège**

- Célébration de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Sydney ..... 21
- Visite du Président américain ..... 21
- Benoît XVI reçoit Ingrid Betancourt et sa famille ..... 22
- Combattre la pauvreté et bâtir la paix ..... 22
- Le droit à l'alimentation ..... 22
- Relations inter religieuses :
  Message aux musulmans pour la fin du Ramadan ..... 22
  Canada : Appel au dialogue entre chrétiens et musulmans ..... 23
  Séminaires sur l'Islam, le christianisme et l'Europe ..... 23
- Visite du Roi du Bahrein ..... 23
- Visite du Premier Ministre irakien ..... 23
- Visite du Président roumain ..... 24
- Oecuménisme
  Le dialogue avec la Commission anglicane ..... 24
- Pour des politique de préservation de l'eau basées sur la solidarité ..... 24
- Congrès sur la place des tsiganes dans l'Eglise et la société ..... 25
- Sida : Proposition d'un réseau mondial catholique pour lutter contre le fléau.... 25
- Création de la Fondation Jean-Paul II pour le sport ..... 25
- Populorum Progressio : 200 nouveaux projets de développement ..... 26

**Afrique**

- Benoît XVI : l'espérance pour l'Afrique est dans la doctrine sociale de l'Eglise ..... 26
- Le développement de l'Afrique : une réunion à haut niveau de l'ONU ..... 26
- Kenya : Les désordres à l'école : un message des évêques ..... 27
- Tanzanie : Congrès du Conseil pontifical de la culture ..... 27
- Zimbabwe : Les mots doivent être suivis de faits.
  L'Eglise réagit face aux accords politiques ..... 27

**Amérique**

- Bolivie : Appel des évêques pour que cesse la violence ..... 28
- Costa Rica : Appel de l'épiscopat au gouvernement pour qu'il fasse face à la crise ..... 28
- Equateur : Déclaration des évêques contre l'avortement ..... 28
- Etats-Unis : Des évêques élaborent un document en vue des élections ..... 28
- Guatemala : L'épiscopat stigmatise la répression contre les immigrés en Europe et aux USA ..... 29
- Haïti : Caritas lance un appel pour aider les familles victime de la crise alimentaire ..... 29
- Mexique : Mobilisation des chrétiens contre la loi sur l'avortement ..... 29
- Venezuela : Les évêques disent non à la mort et à la violence ..... 29

**Asie**

- Eglise et communication sociale ..... 30
- Chine :
  Aucun évêque présent au Synode d'octobre à Rome ..... 30
  Les Catholiques continuent à aider dans la zone du tremblement de terre ..... 30
- Inde : Journée de jeûne contre la violence et le fondamentalisme ..... 30
- Philippines :
  Les évêques de Mindanao cherchent une réponse commune à la reprise du conflit ..... 31
  Message du mouvement « Silsilah » à l'occasion du Ramadan ..... 31

**Europe**

- Un nouveau Secrétaire général pour la COMECE ..... 31
- L'Europe doit prendre au sérieux le problème de la faim ..... 32
- Espagne : Mobilisation contre l'élargissement de la loi sur l'avortement .....
- France : Nouveau portail Internet pour l'Eglise .....

# Benoît XVI en France

## 12-15 septembre 2008

Comme son prédécesseur, Benoît XVI consacre après un voyage apostolique l'audience générale du mercredi suivant à tirer les leçons de ses déplacements. Ce fut le cas après son voyage en Australie pour la Journée Mondiale de la Jeunesse (voir ci-après) et ce fut le cas le 17 septembre, deux jours après son retour de France, où il s'était arrêté à Paris, puis à Lourdes. Ces comptes rendus ont l'avantage de montrer ce qui était important aux yeux du Pape et facilitent de ce fait le travail des journalistes qui veulent en tirer les leçons !

*« Je rends grâce avec ferveur au Seigneur qui m'a donné cette possibilité providentielle ! »* a déclaré d'emblée le Pape qui a estimé que son passage à Paris lui avait permis de rencontrer « symboliquement tout le peuple français ». Un peuple français, héritier de ces siècles d'imprégnation du christianisme où *« l'Eglise, dès le IIe siècle, a joué un rôle civilisateur fondamental »*. Ce passé civilisateur a permis qu'on aborde dès le premier jour un des concepts majeurs des rapports entre l'Etat et l'Eglise (voire les religions) : **la laïcité** qui a occupé la partie politique de cette première journée : *« Il est intéressant que, dans ce contexte précisément, ait mûri l'exigence d'une saine distinction entre la sphère politique et la sphère religieuse, selon la célèbre expression de Jésus* : **Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu** (Mc12,17). Et le Pape a résumé la partie officielle et politique de ses entretiens au Palais de l'Elysée avec le Président français en déclarant à son auditoire de la salle Paul VI au Vatican : *« Une authentique laïcité ne signifie pas pour autant faire abstraction de la dimension spirituelle, mais reconnaître que justement celle-ci est radicalement garante de notre liberté et de l'autonomie des réalités terrestres, grâce aux principes de la sagesse créatrice que la conscience sait accueillir et mettre en œuvre »*.

Le Président Sarkozy déclarait en recevant le Pape que la démocratie ne doit pas se couper de la raison : *« elle ne peut se contenter de reposer sur l'addition arithmétique des suffrages, ni sur les mouvements passionnés des individus. Elle doit également procéder de l'argumentation et du raisonnement, rechercher honnêtement ce qui est bon et nécessaire, respecter des principes essentiels reconnus par l'entendement commun. (…) Aussi est-il légitime pour la démocratie et respectueux de la laïcité de dialoguer avec les religions. Celles-ci, et notamment la religion chrétienne avec laquelle nous partageons une longue histoire, sont des patrimoines vivants de réflexion et de pensée, pas seulement sur Dieu, mais aussi sur l'homme, sur la société, et même sur cette préoccupation aujourd'hui centrale qu'est la nature et la défense de l'environnement. Ce serait une folie de nous en priver, tout simplement une faute contre la culture et la pensée. C'est pourquoi j'en appelle une nouvelle fois à une laïcité positive : une laïcité qui rassemble, qui dialogue, et pas une laïcité qui exclut ou qui dénonce »*.

Utilisant là, au Palais de l'Elysée, la citation concernant César et Dieu qu'il a rappelée en rendant compte de son voyage, Benoît XVI a salué la liberté dont jouit l'Eglise en France. Revenant sur le terme de l*aïcité positive* que venait d'employer le Président français, il a ajouté : *En ce moment historique où les cultures s'entrecroisent de plus en plus, je suis profondément convaincu qu'une nouvelle réflexion sur le vrai sens et sur l'importance de la laïcité est devenue nécessaire. Il est, en effet, fondamental, d'une part, d'insister sur la distinction entre le politique et le religieux, afin de garantir aussi bien la liberté religieuse des citoyens que la responsabilité des Etats envers eux, et d'autre part, de prendre une conscience plus claire de la fonction irremplaçable de la religion pour la formation des consciences, à la création d'un consensus éthique fondamental dans la société. »*

Dans son compte rendu public, le Saint-Père est ensuite passé à l'essentiel de son voyage : la rencontre avec les jeunes d'une part que ce soit sur le Parvis de la Cathédrale Notre-Dame de Paris au début de leur veillée de prière ou sur l'esplanade des Invalides où ils étaient entourés des pèlerins venus de toute la région parisienne. A Lourdes, objet premier de ce voyage pour célébrer les 150 ans des apparitions de la Vierge, il a pu communier avec tous ceux qui sont touchés par la souffrance : *« Lourdes est vraiment un lieu de lumière, de prière, d'espérance et de conversion, fondé sur le roc de l'amour de Dieu, qui a eu sa révélation dans la croix glorieuse du Christ ».*

Brièvement – à la mesure de sa brièveté – Benoît XVI a parlé de son arrêt sous la Coupole de l'Institut de France (*« comme je suis membre d'une des cinq Académies nationales, j'y ai vu avec une grande joie mes collègues »),* il est revenu sur son discours dans le tout nouveau centre culturel du diocèse de Paris, installé dans l'ancien couvent des Bernardins.

Non seulement les chrétiens, mais aussi tout le monde culturel attendait d'un Pape, membre de l'Institut de France, connu pour sa grande connaissance de ce monde-là, le message qu'il voulait faire passer dans une ville où naguère son prédécesseur avait, devant l'UNESCO, dévoilé une véritable charte de l'homme et de la culture.

En quelques mots, le Saint-Père a situé devant ceux qui l'écoutaient à Rome la portée qu'il avait voulu donner le 12 septembre. Partant du problème de la laïcité *« qui ne saurait se priver de la dimension spirituelle, une dimension qui est la garantie de la liberté et de l'autonomie des affaires civiles, grâce à la sagesse du Créateur reçue et suivie par la conscience humaine »,* il a inscrit sa réflexion au couvent des Bernardins *« sur les origines de la théologie occidentale et des racines de la culture européenne ».*

C'est ce texte publié par le site Internet du Vatican que le *Mois à l'UNESCO* propose comme dossier de ce numéro. Les titres des chapitres sont de la rédaction.

NB : Tous les autres textes des discours prononcés à l'occasion de ce voyage se trouvent (pour ceux du Pape notamment) sur le site www.vatican.va ou sur celui du journal La Croix : www.lacroix.fr.

# Discours de Benoît XVI au Couvent des Bernardins, Paris

Ce lieu – emblématique – évoque-t-il pour nous encore quelque chose ou n'y rencontrons-nous qu'un monde désormais révolu ?

Pour pouvoir répondre, nous devons réfléchir un instant sur la nature même du monachisme occidental. De quoi s'agissait-il alors ? En considérant les fruits historiques du monachisme, nous pouvons dire qu'au cours de la grande fracture culturelle, provoquée par la migration des peuples et par la formation des nouveaux ordres étatiques, les monastères furent des espaces où survécurent les trésors de l'antique culture et où, en puisant à ces derniers, se forma petit à petit une culture nouvelle. Comment cela s'est-il passé ? Quelle était la motivation des personnes qui se réunissaient en ces lieux ? Quels étaient leurs désirs ? Comment ont-elles vécu ?

**Chercher Dieu**

Avant toute chose, il faut reconnaître avec beaucoup de réalisme que leur volonté n'était pas de créer une culture nouvelle ni de conserver une culture du passé. Leur motivation était beaucoup plus simple. Leur objectif était de chercher Dieu, *quaerere Deum.* Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Ils étaient à la recherche de Dieu. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui, seul, est vraiment important et sûr. On dit que leur être était tendu vers l'« eschatologie ». Mais cela ne doit pas être compris au sens chronologique du terme – comme s'ils vivaient les yeux tournés vers la fin du monde ou vers leur propre mort - mais au sens existentiel : derrière le provisoire, ils cherchaient le définitif. *Quaerere Deum :* comme ils étaient chrétiens, il ne s'agissait pas d'une aventure dans un désert sans chemin, d'une recherche dans l'obscurité absolue. Dieu lui-même a placé des bornes milliaires, mieux, il a aplani la voie, et leur tâche consistait à la trouver et à la suivre. Cette voie était sa Parole qui, dans les livres des Saintes Écritures, était offerte aux hommes. La recherche de Dieu requiert donc, intrinsèquement, une culture de la parole, ou, comme le disait Dom Jean Leclercq : eschatologie et grammaire sont dans le monachisme occidental indissociables l'une de l'autre (cf. *L'amour des lettres et le désir de Dieu*, p.14). Le désir de Dieu comprend l'amour des lettres, l'amour de la parole, son exploration dans toutes ses dimensions. Puisque dans la parole biblique Dieu est en chemin vers nous et nous vers Lui, ils devaient apprendre à pénétrer le secret de la langue, à la comprendre dans sa structure et dans ses usages. Ainsi, en raison même de la recherche de Dieu, les sciences profanes, qui nous indiquent les chemins vers la langue, devenaient importantes. La bibliothèque faisait, à ce titre, partie intégrante du monastère tout comme l'école. Ces deux lieux ouvraient concrètement un chemin vers la parole. Saint Benoît appelle le monastère une *dominici servitii schola,* une école du service du Seigneur. L'école et la bibliothèque assuraient la formation de la raison et l'*eruditio,* sur la base de laquelle l'homme apprend à percevoir au milieu des paroles, la Parole.

**La Parole crée la communauté**

Pour avoir une vision d'ensemble de cette culture de la parole liée à la recherche de Dieu, nous devons faire un pas supplémentaire. La Parole qui ouvre le chemin de la recherche de Dieu et qui est elle-même ce chemin, est une Parole qui donne naissance à une communauté. Elle remue certes jusqu'au fond d'elle-même chaque personne en particulier (cf. *Ac* 2, 37). Grégoire le Grand décrit cela comme une douleur forte et inattendue qui secoue notre âme somnolente et nous réveille pour nous rendre attentifs à la réalité essentielle, à Dieu (cf. Leclercq, *ibid.*, p. 35). Mais elle nous rend aussi attentifs les uns aux autres. La Parole ne conduit pas uniquement sur la voie d'une mystique individuelle, mais elle nous introduit dans la communauté de tous ceux qui cheminent dans la foi. C'est pourquoi il faut non seulement réfléchir sur la Parole, mais également la lire de façon juste. Tout comme à l'école rabbinique, chez les moines, la lecture accomplie par l'un d'eux est également un acte corporel. « Le plus souvent, quand *legere* et *lectio* sont employés sans spécification, ils désignent une activité qui, comme le chant et l'écriture, occupe tout le corps et tout l'esprit », dit à ce propos Dom Leclercq (*ibid.*, p. 21).

**La Parole appelle la parole de l'homme**

Il y a encore un autre pas à faire. La Parole de Dieu elle-même nous introduit dans un dialogue avec Lui. Le Dieu qui parle dans la Bible nous enseigne comment nous pouvons Lui parler. En particulier, dans le *Livre des Psaumes,* il nous donne les mots avec lesquelles nous pouvons nous adresser à Lui. Dans ce dialogue, nous Lui présentons notre vie, avec ses hauts et ses bas, et nous la transformons en un mouvement vers Lui. Les *Psaumes* contiennent en plusieurs endroits des instructions sur la façon dont ils doivent être chantés et accompagnés par des instruments musicaux. Pour prier sur la base de la Parole de Dieu, la seule labialisation ne suffit pas, la musique est nécessaire. Deux chants de la liturgie chrétienne dérivent de textes bibliques qui les placent sur les lèvres des Anges : le *Gloria* qui est chanté une première fois par les Anges à la naissance de Jésus, et le *Sanctus* qui, selon *Isaïe* 6, est l'acclamation des Séraphins qui se tiennent dans la proximité immédiate de Dieu. Sous ce jour, la Liturgie chrétienne est une invitation à chanter avec les anges et à donner à la parole sa plus haute fonction. À ce sujet, écoutons encore une fois Jean Leclercq : « Les moines devaient trouver des accents qui traduisent le consentement de l'homme racheté aux mystères qu'il célèbre : les quelques chapiteaux de Cluny qui nous aient

été conservés montrent les symboles christologiques des divers tons du chant » (cf. *ibid.*, p. 229).

**Le chant monastique est dialogue suprême**

Pour saint Benoît, la règle déterminante de la prière et du chant des moines est la parole du *Psaume : Coram angelis psallam Tibi, Domine* – en présence des anges, je veux te chanter, Seigneur (cf. 138, 1). Se trouve ici exprimée la conscience de chanter, dans la prière communautaire, en présence de toute la cour céleste, et donc d'être soumis à la mesure suprême : prier et chanter pour s'unir à la musique des esprits sublimes qui étaient considérés comme les auteurs de l'harmonie du cosmos, de la musique des sphères. À partir de là, on peut comprendre la sévérité d'une méditation de saint Bernard de Clairvaux qui utilise une expression de la tradition platonicienne, transmise par saint Augustin, pour juger le mauvais chant des moines qui, à ses yeux, n'était en rien un incident secondaire. Il qualifie la cacophonie d'un chant mal exécuté comme une chute dans la *regio dissimilitudinis*, dans la « région de la dissimilitude ». Saint Augustin avait tiré cette expression de la philosophie platonicienne pour caractériser l'état de son âme avant sa conversion (cf. *Confessions*, VII, 10.16) : l'homme qui est créé à l'image de Dieu tombe, en conséquence de son abandon de Dieu, dans la « région de la dissimilitude », dans un éloignement de Dieu où il ne Le reflète plus et où il devient ainsi non seulement dissemblable à Dieu, mais aussi à sa véritable nature d'homme. Saint Bernard se montre ici évidemment sévère en recourant à cette expression, qui indique la chute de l'homme loin de lui-même, pour qualifier les chants mal exécutés par les moines, mais il montre à quel point il prend la chose au sérieux. Il indique ici que la culture du chant est une culture de l'être et que les moines, par leurs prières et leurs chants, doivent correspondre à la grandeur de la Parole qui leur est confiée, à son impératif de réelle beauté. De cette exigence capitale de parler avec Dieu et de Le chanter avec les mots qu'Il a Lui-même donnés, est née la grande musique occidentale. Ce n'était pas là l'œuvre d'une « créativité » personnelle où l'individu, prenant comme critère essentiel la représentation de son propre moi, s'érige un monument à lui-même. Il s'agissait plutôt de reconnaître attentivement avec les « oreilles du cœur » les lois constitutives de l'harmonie musicale de la création, les formes essentielles de la musique émise par le Créateur dans le monde et en l'homme, et d'inventer une musique digne de Dieu qui soit, en même temps, authentiquement digne de l'homme et qui proclame hautement cette dignité.

**Importance de la Bible**

Enfin, pour s'efforcer de saisir cette culture monastique occidentale de la parole, qui s'est développée à partir de la quête intérieure de Dieu, il faut au moins faire une brève allusion à la particularité du Livre ou des Livres par lesquels cette Parole est parvenue jusqu'aux moines. Vue sous un aspect purement historique ou littéraire, la Bible n'est pas simplement un livre, mais un recueil de textes littéraires dont la rédaction s'étend sur plus d'un millénaire et dont les différents livres ne sont pas facilement repérables comme constituant un corpus unifié. Au contraire, des tensions visibles existent entre eux. C'est déjà le cas dans la Bible d'Israël, que nous, chrétiens, appelons l'Ancien Testament. Ça l'est plus encore quand nous, chrétiens, lions le Nouveau Testament et ses écrits à la Bible d'Israël en l'interprétant comme chemin vers le Christ. Avec raison, dans le Nouveau Testament, la Bible n'est pas de façon habituelle appelée « l'Écriture » mais « les Écritures » qui, cependant, seront ensuite considérées dans leur ensemble comme l'unique Parole de Dieu qui nous est adressée. Ce pluriel souligne déjà clairement que la Parole de Dieu nous parvient seulement à travers la parole humaine, à travers des paroles humaines, c'est-à-dire que Dieu nous parle seulement dans l'humanité des hommes, à travers leurs paroles et leur histoire. Cela signifie, ensuite, que l'aspect divin de la Parole et des paroles n'est pas immédiatement perceptible. Pour le dire de façon moderne : l'unité des livres bibliques et le caractère divin de leurs paroles ne sont pas saisissables d'un point de vue purement historique. L'élément historique se présente dans le multiple et l'humain. Ce qui explique la formulation d'un distique médiéval qui, à première vue, apparaît déconcertant : *Littera gesta docet – quid credas allegoria…*(cf. Augustin de Dacie, *Rotulus pugillaris*, I). La lettre enseigne les faits ; l'allégorie ce qu'il faut croire, c'est-à-dire l'interprétation christologique et pneumatique.

**La Bible et la communauté**

Nous pouvons exprimer tout cela d'une manière plus simple : l'Écriture a besoin de l'interprétation, et elle a besoin de la communauté où elle s'est formée et où elle est vécue. En elle seulement, elle a son unité et, en elle, se révèle le sens qui unifie le tout. Dit sous une autre forme : il existe des dimensions du sens de la Parole et des paroles qui se découvrent uniquement dans la communion vécue de cette Parole qui crée l'histoire. À travers la perception croissante de la pluralité de ses sens, la Parole n'est pas dévalorisée, mais elle apparaît, au contraire, dans toute sa grandeur et sa dignité. C'est pourquoi le *« Catéchisme de l'Église catholique »* peut affirmer avec raison que le christianisme n'est pas au sens classique seulement une religion du livre (cf. n. 108). Le christianisme perçoit dans les paroles *la* Parole, le *Logos* lui-même, qui déploie son mystère à travers cette multiplicité et la réalité d'une histoire humaine. Cette structure particulière de la Bible est un défi toujours nouveau posé à chaque génération. Selon sa nature, elle exclut tout ce qu'on appelle aujourd'hui « fondamentalisme ». La Parole de Dieu, en effet, n'est jamais simplement présente dans la seule littéralité du texte. Pour l'atteindre, il faut un dépassement et un processus de compréhension qui

se laisse guider par le mouvement intérieur de l'ensemble des textes et, à partir de là, doit devenir également un processus vital. Ce n'est que dans l'unité dynamique de leur ensemble que les nombreux livres ne forment qu'*un* Livre. La Parole de Dieu et Son action dans le monde se révèlent seulement dans la parole et dans l'histoire humaines.

**La lettre et l'esprit**

Le caractère crucial de ce thème est éclairé par les écrits de saint Paul. Il a exprimé de manière radicale ce que signifie le dépassement de la lettre et sa compréhension holistique, dans la phrase : « La lettre tue, mais l'Esprit donne la vie » (*2 Co* 3, 6). Et encore : « Là où est l'Esprit…, là est la liberté » (*2 Co* 3, 17). Toutefois, la grandeur et l'ampleur de cette perception de la Parole biblique ne peut se comprendre que si l'on écoute saint Paul jusqu'au bout, en apprenant que cet Esprit libérateur a un nom et que, de ce fait, la liberté a une mesure intérieure : « Le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté » (*2 Co* 3, 17). L'Esprit qui rend libre ne se laisse pas réduire à l'idée ou à la vision personnelle de celui qui interprète. L'Esprit est Christ, et le Christ est le Seigneur qui nous montre le chemin. Avec cette parole sur l'Esprit et sur la liberté, un vaste horizon s'ouvre, mais en même temps, une limite claire est mise à l'arbitraire et à la subjectivité, limite qui oblige fortement l'individu tout comme la communauté et noue un lien supérieur à celui de la lettre du texte : le lien de l'intelligence et de l'amour. Cette tension entre le lien et la liberté, qui va bien au-delà du problème littéraire de l'interprétation de l'Écriture, a déterminé aussi la pensée et l'œuvre du monachisme et a profondément modelé la culture occidentale. Cette tension se présente à nouveau à notre génération comme un défi face aux deux pôles que sont, d'un côté, l'arbitraire subjectif, et de l'autre, le fanatisme fondamentaliste. Si la culture européenne d'aujourd'hui comprenait désormais la liberté comme l'absence totale de liens, cela serait fatal et favoriserait inévitablement le fanatisme et l'arbitraire. L'absence de liens et l'arbitraire ne sont pas la liberté, mais sa destruction.

**Ora et labora**

En considérant « l'école du service du Seigneur » – comme Benoît appelait le monachisme – nous avons jusque là porté notre attention prioritairement sur son orientation vers la parole, vers l'« *ora* ». Et, de fait, c'est à partir de là que se détermine l'ensemble de la vie monastique. Mais notre réflexion resterait incomplète, si nous ne fixions pas aussi notre regard, au moins brièvement, sur la deuxième composante du monachisme, désignée par le terme « *labora* ». Dans le monde grec, le travail physique était considéré comme l'œuvre des esclaves. Le sage, l'homme vraiment libre, se consacrait uniquement aux choses de l'esprit ; il abandonnait le travail physique, considéré comme une réalité inférieure, à ces hommes qui n'étaient pas supposés atteindre cette existence supérieure, celle de l'esprit. La tradition juive était très différente : tous les grands rabbins exerçaient parallèlement un métier artisanal. Paul, comme *rabbi* puis comme héraut de l'Évangile aux Gentils, était un fabricant de tentes et il gagnait sa vie par le travail de ses mains. Il n'était pas une exception, mais il se situait dans la tradition commune du rabbinisme. Le monachisme chrétien a accueilli cette tradition : le travail manuel en est un élément constitutif. Dans sa *Regula*, saint Benoît ne parle pas au sens strict de l'école, même si l'enseignement et l'apprentissage – comme nous l'avons vu – étaient acquis dans les faits ; en revanche, il parle explicitement, dans un chapitre de sa *Règle*, du travail (cf. chap. 48). Augustin avait fait de même en consacrant au travail des moines un livre particulier. Les chrétiens, s'inscrivant dans la tradition pratiquée depuis longtemps par le judaïsme, devaient, en outre, se sentir interpellés par la parole de Jésus dans l'*Évangile de Jean*, où il défendait son action le jour du shabbat : « Mon Père (…) est toujours à l'œuvre, et moi aussi je suis à l'œuvre » (5, 17). Le monde gréco-romain ne connaissait aucun Dieu Créateur. La divinité suprême selon leur vision ne pouvait pas, pour ainsi dire, se salir les mains par la création de la matière. « L'ordonnancement » du monde était le fait du démiurge, une divinité subordonnée. Le Dieu de la Bible est bien différent : Lui, l'Un, le Dieu vivant et vrai, est également le Créateur. Dieu travaille, il continue d'œuvrer dans et sur l'histoire des hommes. Et dans le Christ, il entre comme Personne dans l'enfantement laborieux de l'histoire. « Mon Père est toujours à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre ». Dieu Lui-même est le Créateur du monde, et la création n'est pas encore achevée. Dieu travaille, *ergázetai* ! C'est ainsi que le travail des hommes devait apparaître comme une expression particulière de leur ressemblance avec Dieu qui rend l'homme participant à l'œuvre créatrice de Dieu dans le monde. Sans cette culture du travail qui, avec la culture de la parole, constitue le monachisme, le développement de l'Europe, son ethos et sa conception du monde sont impensables. L'originalité de cet ethos devrait cependant faire comprendre que le travail et la détermination de l'histoire par l'homme sont une collaboration avec le Créateur, qui ont en Lui leur mesure. Là où cette mesure vient à manquer et là où l'homme s'élève lui-même au rang de créateur déiforme, la transformation du monde peut facilement aboutir à sa destruction.

**« Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé »**

Nous sommes partis de l'observation que, dans l'effondrement de l'ordre ancien et des antiques certitudes, l'attitude de fond des moines était le *quaerere Deum* – se mettre à la recherche de Dieu. C'est là, pourrions-nous dire, l'attitude vraiment philosophique : regarder au-delà des réalités pénultièmes et se mettre à la recherche des réalités ultimes qui sont vraies. Celui qui devenait moine, s'engageait sur un chemin élevé et long, il était néanmoins déjà en possession de la direction : la Parole de la Bible dans

laquelle il écoutait Dieu parler. Dès lors, il devait s'efforcer de Le comprendre pour pouvoir aller à Lui. Ainsi, le cheminement des moines, tout en restant impossible à évaluer dans sa progression, s'effectuait au cœur de la Parole reçue. La quête des moines comprend déjà en soi, dans une certaine mesure, sa résolution. Pour que cette recherche soit possible, il est nécessaire qu'il existe dans un premier temps un mouvement intérieur qui suscite non seulement la volonté de chercher, mais qui rende aussi crédible le fait que dans cette Parole se trouve un chemin de vie, un chemin de vie sur lequel Dieu va à la rencontre de l'homme pour lui permettre de venir à Sa rencontre. En d'autres termes, l'annonce de la Parole est nécessaire. Elle s'adresse à l'homme et forge en lui une conviction qui peut devenir vie. Afin que s'ouvre un chemin au cœur de la parole biblique en tant que Parole de Dieu, cette même Parole doit d'abord être annoncée ouvertement. L'expression classique de la nécessité pour la foi chrétienne de se rendre communicable aux autres se résume dans une phrase de la *Première Lettre de Pierre*, que la théologie médiévale regardait comme le fondement biblique du travail des théologiens : « Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte (*logos)* de l'espérance qui est en vous » (3, 15). (Le *Logos*, la raison de l'espérance doit devenir apologie, doit devenir réponse). De fait, les chrétiens de l'Église naissante ne considéraient pas leur annonce missionnaire comme une propagande qui devait servir à augmenter l'importance de leur groupe, mais comme une nécessité intrinsèque qui dérivait de la nature de leur foi. Le Dieu en qui ils croyaient était le Dieu de tous, le Dieu Un et Vrai qui s'était fait connaître au cours de l'histoire d'Israël et, finalement, à travers son Fils, apportant ainsi la réponse qui concernait tous les hommes et, qu'au plus profond d'eux-mêmes, tous attendent. L'universalité de Dieu et l'universalité de la raison ouverte à Lui constituaient pour eux la motivation et, à la fois, le devoir de l'annonce. Pour eux, la foi ne dépendait pas des habitudes culturelles, qui sont diverses selon les peuples, mais relevait du domaine de la vérité qui concerne, de manière égale, tous les hommes.

**L'annonce chrétienne aux hommes**

Le schéma fondamental de l'annonce chrétienne *ad extra* - aux hommes qui, par leurs questionnements, sont en recherche – se dessine dans le discours de saint Paul à l'Aréopage. N'oublions pas qu'à cette époque, l'Aréopage n'était pas une sorte d'académie où les esprits les plus savants se rencontraient pour discuter sur les sujets les plus élevés, mais un tribunal qui était compétent en matière de religion et qui devait s'opposer à l'intrusion de religions étrangères. C'est précisément ce dont on accuse Paul : « On dirait un prêcheur de divinités étrangères » (*Ac* 17, 18). Ce à quoi Paul réplique : « J'ai trouvé chez vous un autel portant cette inscription : "Au dieu inconnu". Or, ce que vous vénérez sans le connaître, je viens vous l'annoncer » (cf. 17, 23). Paul n'annonce pas des dieux inconnus. Il annonce Celui que les hommes ignorent et pourtant connaissent : l'Inconnu-Connu. C'est Celui qu'ils cherchent, et dont, au fond, ils ont connaissance et qui est cependant l'Inconnu et l'Inconnaissable. Au plus profond, la pensée et le sentiment humains savent de quelque manière que Dieu doit exister et qu'à l'origine de toutes choses, il doit y avoir non pas l'irrationalité, mais la Raison créatrice, non pas le hasard aveugle, mais la liberté. Toutefois, bien que tous les hommes le sachent d'une certaine façon – comme Paul le souligne dans la *Lettre aux Romains* (1, 21) – cette connaissance demeure ambigüe : un Dieu seulement pensé et élaboré par l'esprit humain n'est pas le vrai Dieu. Si Lui ne se montre pas, quoi que nous fassions, nous ne parvenons pas pleinement jusqu'à Lui. La nouveauté de l'annonce chrétienne c'est la possibilité de dire maintenant à tous les peuples : Il s'est montré, Lui personnellement. Et à présent, le chemin qui mène à Lui est ouvert. La nouveauté de l'annonce chrétienne ne réside pas dans une pensée, mais dans un fait : Dieu s'est révélé. Ce n'est pas un fait nu mais un fait qui, lui-même, est *Logos* – présence de la Raison éternelle dans notre chair. *Verbum caro factum est* (*Jn* 1, 14) : il en est vraiment ainsi en réalité, à présent, le *Logos* est là, le *Logos* est présent au milieu de nous. C'est un fait rationnel. Cependant, l'humilité de la raison sera toujours nécessaire pour pouvoir l'accueillir. Il faut l'humilité de l'homme pour répondre à l'humilité de Dieu.

Sous de nombreux aspects, la situation actuelle est différente de celle que Paul a rencontrée à Athènes, mais, tout en étant différente, elle est aussi, en de nombreux points, très analogue. Nos villes ne sont plus remplies d'autels et d'images représentant de multiples divinités. Pour beaucoup, Dieu est vraiment devenu le grand Inconnu. Malgré tout, comme jadis où derrière les nombreuses représentations des dieux était cachée et présente la question du Dieu inconnu, de même, aujourd'hui, l'actuelle absence de Dieu est aussi tacitement hantée par la question qui Le concerne. *Quaerere Deum* – chercher Dieu et se laisser trouver par Lui : cela n'est pas moins nécessaire aujourd'hui que par le passé. Une culture purement positiviste, qui renverrait dans le domaine subjectif, comme non scientifique, la question concernant Dieu, serait la capitulation de la raison, le renoncement à ses possibilités les plus élevées et donc un échec de l'humanisme, dont les conséquences ne pourraient être que graves.

Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable.

## L'UNESCO et la lutte contre le racisme

Cela fait quatre ans que l'UNESCO a créé le Forum mondial des droits de l'homme qui se réunit tous les deux ans. Cette année c'est la ville française de Nantes qui organisait cet événement (cf ci-après).

Si ce Forum peut sembler emblématique des problèmes actuels et des solutions qu'on essaie de leur apporter, c'est qu'il s'est doublé d'une « coalition », à savoir celle de villes qui veulent s'engager à lutter au quotidien contre les discriminations. Ces villes se sont d'abord regroupées sur le plan régional : Afrique, Etats arabes, Asie-Pacifique, Amérique du Nord, Europe et Amérique latine et Caraïbes, avant de former cette année une coalition internationale.

Ce qui vaut la peine d'être souligné, c'est précisément ce fait qu'une lutte comme celle pour la diversité, le respect mutuel et le dialogue n'est possible que si elle commence par se faire localement avant d'être mise à un niveau international. Il ne sert à rien de convoquer des Conférences au niveau mondial, si l'on n'essaie pas de faire avancer cette tolérance dans les rapports humains de tous les jours. Et le maître mot en l'occurrence est celui de proximité : on ne peut envisager la moindre avancée sur le plan de la tolérance, si cette tolérance ne s'exerce pas d'abord dans les rapports personnels de proximité.

C'est bien la raison pour laquelle il faut féliciter une Organisation comme l'UNESCO qui a su là privilégier le concret du quotidien avant d'en venir à des structures qui lui sont plus habituelles. Il faut se persuader et persuader ses interlocuteurs que si rien ne se fait entre voisins, dans une même cage d'escalier, on ne pourra pas parler d'avancées sur le plan de la tolérance. Et, encore une fois, ce n'est pas l'uniformité qui favorisera la tolérance, le respect des uns et des autres et de leur diversité. C'est non seulement l'acceptation, mais surtout la reconnaissance de la différence de l'autre qu'elle soit sociale, éthique et j'ajouterais surtout religieuse. L'intolérance en matière de foi et d'appartenance religieuse est peut-être ce qui choque le plus nos contemporains : comment peut-on prétendre aimer Dieu si l'on n'aime pas son prochain ? Comment peut-on rester indifférent aux exactions commises au nom d'une appartenance religieuse ? C'est bien pourquoi on promeut l'idée inverse : ce sont les religions et ce sont les vrais croyants qui doivent être les bâtisseurs en profondeur d'une fraternité réelle, comme nous le signalons ailleurs dans cette édition du « *Mois à l'UNESCO* ».

*Pierre Kemner*

## EDUCATION

### Un nouveau fonds pour promouvoir l'alphabétisation dans le monde

C'est au cours du colloque sur la promotion de l'alphabétisation, organisé à New York par la Maison Blanche au moment où s'ouvrait l'Assemblée générale des Nations Unies, que Laura Bush, Première Dame des Etats-Unis et Ambassadrice honoraire de l'UNESCO pour la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (qui le restera jusqu'à son terme en 2010) a annoncé l'octroi de deux millions de dollars de l'Agence des Etats-Unis pour le développement (USAID) à l'UNESCO pour le lancement du Fonds de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation.

Saluant cette initiative, le Directeur général de l'UNESCO Koïchiro Matsuura a incité *« d'autres partenaires – gouvernement, sociétés civiles et donateurs privés – à investir en faveur de l'alphabétisation en contribuant à ce Fonds, ajoutant, nous devons utiliser toute notre influence individuelle et collective afin de mettre l'alphabétisation des jeunes et des adultes à l'ordre du jour des questions de développement, sur le plan national et international. Nous devons écouter attentivement les jeunes et les adultes partout dans le monde pour nous assurer que les programmes d'alphabétisation répondent à leurs besoins et leur ouvrent des nouvelles opportunités »*.

Ce Fonds devrait permettre d'assurer le suivi des conférences internationales en soutenant les activités de l'UNESCO en matière d'alphabétisation, comme la coordination de la Décennie et sa promotion dans le monde entier, à savoir l'Initiative pour l'alphabétisation : « savoir pour pouvoir » (LIFE) qui s'attaque aux plus grands défis en terme d'alphabétisation dans 35 pays ou encore le Programme d'évaluation et de suivi de l'alphabétisation (LAMP) qui aide les pays à définir la nature et l'étendue des défis relatifs à l'alphabétisation.

Début octobre devait être lancé, pendant la session de l'Assemblée générale, le Rapport de mi-parcours de cette Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation.

### Prix d'Alphabétisation de l'UNESCO 2008

Ils ont été désignés par le Directeur général sur recommandation d'un jury international.

- Le **Prix de l'Association internationale pour la lecture** a été décerné au programme *Alfabetizando com saude*, mené par les autorité de la ville de Curitiba au Brésil. Il se distingue par la qualité de la collaboration entre les instances municipales chargées de la Santé et de l'Education.

- Le **Prix du Roi Sejong** va au programme *Reflect and HIV/AIDS* de l'association *People's Action Forum* de Zambie. Il met l'accent sur les possibilités offertes par l'alphabétisation des femmes dans la prévention et le traitement des maladies, en recourant, notamment, à des supports culturels novateurs rédigés dans la langue maternelle du public ciblé.

- Les **Prix Confucius d'alphabétisation** ont été décernés, l'un à l'ONG *Operation Upgrade* d'Afrique du Sud pour son projet *Kwanibela*, grâce auquel l'ONG poursuit depuis quarante ans son objectif de promouvoir l'autonomisation et le changement. L'accent est là aussi mis sur les femmes des populations rurales, l'information relative au VIH/ SIDA, l'alimentation et les revenus au sein de la famille.

L'autre va à l'organisation *Adult and Non-Formal Education Association in Ethiopia (ANFEAE)* pour son programme *Literacy Plus*, dont l'objet dépasse l'alphabétisation des femmes des populations rurales. Il enseigne la gestion d'une activité, les moyens de résoudre les conflits et prévenir les maladies, en plus de la « stabilisation » des personnes récemment alphabétisées, grâce à ses ateliers d'écriture.

- **Deux mentions honorables** ont été de plus attribuées :

Celle du *Prix de l'Association internationale pour la lecture* a été décernée à l'association marocaine *Intégration* pour son travail remarquable en faveur des personnes aveugles et mal voyantes de Marrakech qui contribue à l'alphabétisation pour tous.

Celle du *Prix du Roi Sejong* a été décernée au programme *BBC-RAW (Reading and Writing)* du Royaume-Uni qui consiste à diffuser à grande échelle des émission destinées à enseigner la lecture et l'écriture dans un contexte divertissant.

Ces prix ont cette année été décernés sur le thème « *Alphabétisation et santé* », conformément au calendrier thématique de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation.

### Afrique : Succès dans la lutte contre la fuite des cerveaux

Le projet UNESCO-Hewlett-Packard *« Passer de la fuite des cerveaux à leur reconquête en Afrique »* associé à l'Institut des Grilles de CNRS (Centre national français de la recherche scientifique) a pu enregistrer un premier succès avec l'installation à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar au Sénégal d'une première grille de calcul qui offre aux chercheurs la possibilité d'une coopération internationale plus importante.

A terme, ce projet devrait doter des universités de cinq pays d'Afrique de la technologie des grilles informatiques pour aider à juguler l'exode des diplômés africains en leur apportant les outils nécessaires à leurs recherches.

Les grilles informatiques sont des infrastructures matérielles et logicielles qui regroupent et intègrent des réseaux informatiques, des bases de données et des outils scientifiques de point situés en divers lieux afin de créer un environnement virtuel dans lequel les utilisateurs peuvent travailler en réseau. Interconnectés par Internet, ces ensembles de serveurs ou d'ordinateurs permettent de traiter ou de stocker des données et de multiplier la puissance et la rapidité des calculs.

Ce projet destiné à l'Afrique fait suite au succès d'un projet similaire de Hewlett-Packard et de l'UNESCO qui avait été lancé en 2003 pour l'Europe du sud-est. Ce projet a permis la création de sites Web de bases de données et de nouveaux projets de recherche dans plusieurs universités de la région. Quatre d'entre elles ont acquis une totale autonomie en ce qui concerne l'utilisation de la technologie des grilles. Le projet se poursuit pour trois autres.

## Amérique latine et Caraïbes : les défis de l'alphabétisation

L'UNESCO a organisé à Mexico du 10 au 13 septembre une conférence intitulée « *De l'alphabétisation à la formation tout au long de la vie : les défis du XXIe siècle* ». Elle rassemblait deux initiatives majeures de l'UNESCO, la clôture de la série de Conférences régionales pour l'alphabétisation dans le monde en 2007 et 2008 à Doha (Qatar), Pékin (Chine), Bamako (Mali), New Delhi (Inde) et Bakou (Azerbaïdjan), d'une part, et de l'autre la préparation de la sixième conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI) prévue au Brésil en 2009.

L'alphabétisation de la région reste caractérisée par de fortes disparités, même si les taux ont augmenté. Le Rapport 2008 de suivi sur l'Education pour tous (EPT) indique que si le taux atteint 91 % en Amérique latine, il n'est que 74 % dans les Caraïbes. Cela veut dire que près de 39 millions d'adultes n'ont pas la maîtrise suffisante de la lecture et de l'écriture pour faire face aux nécessités de la vie quotidienne et professionnelles et pour favoriser une formation continue dans les sociétés du savoir d'aujourd'hui.

En ce qui concerne les jeunes, on estime que 110 millions d'entre eux ne terminent pas le cursus primaire et quittent l'école avec des compétences insuffisantes en matière d'alphabétisation. Cela les empêche de participer pleinement à la vie de leur communauté. Certains des pays de la région risquent fort de ne pas atteindre les objectifs de l'Education pour tous (EPT) en ce qui concerne l'éducation des adultes et dont l'échéance est fixée en 2015.

## Education à la paix

◆ **Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2008**. C'est une organisation sud africaine, l'*Institute for Justice and Reconciliation* qui a reçu ce prix que le Directeur général de l'UNESCO lui a remis dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la paix et du 60ème anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Doté d'un montant de 40.000 US$, ce prix récompense des initiatives visant à sensibiliser le public à l'importance de la paix. L'Institut sud africain qui a été fondé en 2000 veut encourager la réconciliation dans le pays depuis la fin de l'apartheid et promouvoir la paix à partir d'une analyse socio-politique approfondie. Il a également aidé d'autres pays africains, dont le Burundi, le Rwanda et la Soudan à mener une démarche analogue.

◆ **Nomination d'Artistes UNESCO pour la paix.** Le 17 juin, le Directeur général de l'UNESCO nommait Artistes UNESCO pour la paix le chef d'orchestre et compositeur espagnol **Jordi Savall,** et sa femme, la soprano **Montserrat Figueras,** *pour leur exceptionnel engagement musical en faveur du dialogue interculturel et pour leur contribution à la promotion des idéaux de l'Organisation.*

Le 15 septembre c'est un autre musicien que Koïchiro Matsuura nommait Artiste UNESCO pour la paix : le dominicain **Juan Luis Guerra** en reconnaissance *de ses efforts en faveur des enfants handicapés et des enfants en détresse, et de son engagement en faveur des idéaux et objectifs de l'Organisation.* Une des grandes figures du merengue, Juan Luis Guerra a déjà mis son talent au service de diverses causes.

Le 17 septembre, ce fut au tour du sculpteur tadjik **Amri Aminov** de recevoir cette nomination. Pour le Directeur général de l'UNESCO, il est nommé ainsi en reconnaissance *de sa contribution à la diffusion du message de paix et de tolérance de l'UNESCO à travers ses activités artistiques et des on dévouement au service des idéaux et objectifs de l'Organisation*. Il apportera son soutien à la protection et à la promotion du patrimoine culturel immatériel, ainsi que de l'artisanat traditionnel en Asie Centrale.

## SCIENCES EXACTES ET NATURELLES

### Conseil exécutif de la Commission océanographique

C'est au siège de l'UNESCO que s'est réuni fin juin-début 2008 juillet le Conseil exécutif de la Commission intergouvernementale de l'UNESCO (COI) pour sa 41ème session. Il s'est préoccupé, entre autres, de l'état de l'environnement marin à l'échelle mondiale ainsi que de la coordination des systèmes régionaux d'alerte aux tsunamis. Figuraient aussi à l'ordre du jour la mise en œuvre des conventions internationales sur le changement climatique, la biodiversité et le droit de la mer ainsi que l'adaptation des habitants des zones côtières au changement climatique.

La COI a été créée en 1960 pour promouvoir la coopération internationale et coordonner des programmes de recherche, de développement durable, de protection de l'environnement marin, de développement de compétences pour l'amélioration de la gestion et de la prise de décision. Un de ses rôles est d'aider les pays en développement à renforcer leurs institutions afin de devenir auto-suffisants en matière de sciences marines.

### Symposium sur l'acidité des océans

C'est au Musée océanographique de Monaco que se réuniront, du 6 au 9 octobre, les participants au 2ème symposium sur l'océan dans un monde trop acide, une question de plus en plus pressante quand on sait que depuis la Révolution industrielle l'acidité des océans a augmenté de 30 %. Cette acidification est consécutive à l'absorption par l'océan de quantités croissantes de dioxyde de carbone ($CO^2$) produit par l'activité humaine. Cette réalité est connue, mais ses effets sur les écosystèmes marins ne le sont pas vraiment, d'où la nécessité de ce symposium qui veut fournir un forum multidisciplinaire pour faire le point sur ce que l'on sait de ce phénomène et définir les priorités pour les recherches à venir.

### Lancement d'un kit de ressources EDUSIDA

A l'occasion de la 17ème Conférence internationale sur le sida qui s'est tenue début août à Mexico, l'UNESCO a lancé un nouveau kit de ressources qui prend en compte le rôle vital que joue l'éducation dans la lutte contre le VIH/Sida. De plus en plus de pays en sont conscients et travaillent à la mise en place de réponses appropriées du secteur éducatif à l'épidémie.

Ce kit fournit des conseils techniques sur les politiques à développer et à appliquer, sur les crédits nécessaires et la mise en œuvre des programmes liés à l'éducation et au sida, le tout dans le cadre de l'Initiative mondiale de l'ONUSIDA sur l'éducation et le VIH/Sida (EDUSIDA).

Pour l'UNESCO, il est important de réaliser qu'il y a cinq éléments qui, ensemble, répondent aux problèmes posés : la qualité de l'éducation ; le contenu des programmes et des matériels d'apprentissage ; la formation et le soutien des éducateurs ; la politique, la gestion et les systèmes ; les approches et points d'entrée type.

### Forum sur la longévité et la qualité de vie

Intitulé « *Longévité et qualité de vie : les dernières avancées pour vieillir jeune* », ce Forum réunissait chercheurs internationaux et praticiens français et étrangers pour présenter les dernières avancées médicales, génétiques et gériatriques en ce domaine.

600 millions de personnes dans le monde sont aujourd'hui âgées de plus de 60 ans et ce nombre ne fait que croître pour atteindre, estime-t-on, les deux milliards en 2050. En France, on compte actuellement près de 15.000 centenaires alors qu'ils n'étaient que de 600 en 1950. Cette longévité pose un certain nombre de questions dont les principales concernent le moyen de conserver jusqu'à la fin ses facultés mentales, visuelles, locomotrices, sensorielles. Le Forum, qui était le cinquième du genre, a pu faire le point sur les travaux entrepris dans ces domaines.

## SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

### La lutte contre le racisme

◆ **Création d'une coalition internationale des villes contre le racisme.** C'est au cours du 3ème Forum mondial des droits de l'homme, qui s'est tenu fin juin-début juillet à Nantes (France), que l'UNESCO a lancé cette Coalition internationale qui réunit désormais les coalitions régionales lancées depuis 2004.

Considérant les villes comme des foyers de brassage ethnique et les instances locales comme des lieux privilégiés du combat contre le racisme et les

discriminations, l'UNESCO avait appelé alors les municipalités de chaque région à créer des réseaux entre les villes décidées à partager leurs expériences afin d'améliorer leurs politiques de lutte contre les discriminations et de promotion de la diversité, du respect mutuel et du dialogue.

Afin de mieux lutter contre les discriminations propres à sa région, chaque coalition régionale met en œuvre un Plan d'action en 10 points qui couvre les domaines de compétence des autorités municipales, comme l'éducation, le logement, l'emploi et les activités culturelles.

◆ **Création d'une coalition des villes arabes contre le racisme.** Après les coalitions de villes contre le racisme créées en Europe, en Afrique, en Amérique latine et dans la région Asie-Pacifique, ce fut au tour de certaines municipalités du monde arabe de se constituer en réseau afin de combattre le racisme, les discriminations, la xénophobie et l'intolérance. C'est à Casablanca (Maroc), désignée comme « chef de file » du réseau, que fin juin une cérémonie a officialisé la coalition qui comprend, outre Casablanca, les villes de Doha, Essaouira, Le Caire, Nouakchott, Rabat et Tanger.

◆ **Deuxième Conférence de la Coalition européenne des villes contre le racisme (ECCAR).** C'est Bologne (Italie) qui a accueilli à la mi-septembre la deuxième Conférence de cette Coalition sur le thème « *Des villes européennes pour une société inclusive* ». Elle devait permettre aux participants et notamment aux jeunes porteurs d'un projet commun de la Coalition, du FC Barcelone et de l'UNESCO de formuler des recommandations pour mieux combattre les discriminations au quotidien.

## Des athlètes jamaïcains nommés Champions de l'UNESCO pour le sport

Le 13 septembre, alors que s'ouvrait à Kingston (Jamaïque) un congrès international sur le sport au service du développement et la paix, le Directeur général de l'UNESCO a nommé les sprinters jamaïcains Usain Bolt et Veronica Campbell-Brown Champions de l'UNESCO pour le sport.

Il a ainsi voulu rendre hommage non seulement à deux champions d'exception qui se sont distingués aux Jeux Olympiques de Pékin, Usain Bolt réalisant un doublé historique en établissant deux nouveaux records du monde sur 100 et 200 m pour lesquels il a remporté la médaille d'or et contribuant à pulvériser le record mondial du 4 x 100 m datant de 1992, et Veronica Campbell-Brown obtenant sa cinquième médaille olympique le 21 août en remportant le 200 m, mais aussi à deux sportifs engagés en faveur des valeurs de paix et de tolérance, ainsi que de l'équité et de l'égalité entre hommes et femmes dans le sport.

Ils rejoignent des personnalités sportives comme Michael Schumacher, le champion du monde de formule 1, le footballeur de légende Pelé, ou la tenniswoman ancienne championne du monde, Justine Hennin.

## Forum mondial sur le sport, l'éducation et la culture

Ce 6ème Forum était organisé à Busan, en République de Corée, du 25 au 27 septembre par le Comité Olympique international (CIO) et l'agglomération de Busan en partenariat avec l'UNESCO.

Réuni tous les deux ans, le Forum propose des objectifs au mouvement olympique en matière de sport, d'éducation et de culture. En mettant l'accent sur la jeunesse et le sport, ce Forum voulait contribuer aux Jeux olympiques de la jeunesse prévus à Singapour en 2010.

## La lutte contre le dopage dans le sport

◆ **Les Etats-Unis ratifient la Convention internationale**. C'est le 4 août dernier que le Président Bush a signé l'instrument de ratification de la Convention internationale contre le dopage dans le sport de l'UNESCO, après que le Sénat américain l'ait approuvée le 22 juillet.

Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, a salué cette décision par laquelle les Etats-Unis rejoignent les quelque 90 autres pays qui l'ont ratifiée : « *Ratifier une convention au cours de cette année olympique, c'est envoyer un message fort aux athlètes du monde entier, c'est leur dire que le dopage ne sera pas toléré. Cette convention représente une arme fondamentale dans la lutte pour éliminer une pratique destructive qui mine toutes les valeurs défendues par le sport* ».

Adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2005, la Convention internationale qui est entrée en vigueur en février 2007 représente une première en ce sens que les gouvernements de par le monde s'accordent enfin pour mettre la force du droit international au service de la lutte contre le dopage. Elle aide à formaliser des règles antidopage mondiales, des politiques et des directives en vue d'assurer un environnement sportif honnête et équitable pour tous les athlètes.

◆ **Une BD contre le dopage.** Elle était visible sur le site web du Secteur des Sciences sociales et humaines de l'UNESCO au mois d'août, avec toutes les semaines un nouvel épisode des aventures des détectives Rattus Holmes et Felis Watson. Cette BD mettait en scène le rôle de l'UNESCO dans ce domaine, permettant de mieux comprendre l'importance de la Convention internationale contre le dopage.

## CULTURE ET PATRIMOINE

### 47 nouveaux sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial

Le Comité du Patrimoine mondial a tenu sa 32ème session début juillet à Québec (Canada), célébrant en même temps le 400ème anniversaire de la cité, inscrite à ce patrimoine depuis 1985, comme l'a rappelé le Directeur général de l'UNESCO. Il devait examiner les candidatures de 13 sites naturels et de 34 sites culturels (voir les listes sur www.unesco.org).

Citons simplement les forêts sacrées de Kaya des Mijikenda au Kenya ou la ville protégée de San Miguel au Mexique. Les deux lignes ferroviaires historiques de l'Albula et de la Bernina en Suisse et en Italie, le mur d'Antonin au Royaume-Uni, l'œuvre de Vauban en France, les cités de style moderne de Berlin (Allemagne), etc.

La Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel a été adoptée par l'UNESCO en 1972 et protège depuis cette réunion de Québec 876 biens d'une *valeur universelle exceptionnelle* dont 679 sites culturels, 174 sites naturels et 25 sites mixtes dans 145 Etats parties. Etant donné le nombre important d'Etats parties – 185 Etats ont ratifié cette Convention – il s'agit d'un des instruments juridiques internationaux les plus largement acceptés.

Outre l'inscription, tous les ans, de nouveaux sites après examen des candidatures par deux instances différentes, la Convention encourage la coopération internationale pour sauvegarder le patrimoine commun de l'humanité. Un autre de ses rôles est d'examiner les rapports sur l'état de conservation des sites et de demander aux Etats de prendre les mesures de conservation et de préservation si nécessaire, au risque de les ôter de la Liste. C'est ainsi qu'au cours de cette session, le Comité a demandé une surveillance renforcée des sites de Bordeaux (France), de Tombouctou (Mali), de Samarkand (Ouzbékistan), alors que d'autres sites sont déjà soumis à cette surveillance, notamment la vallée de l'Elbe et Dresde (Allemagne), la vieille ville de Jérusalem ou les cinq sites de la République populaire du Congo.

### Partenariat entre l'UNESCO et la *World Air League* pour sauver le patrimoine mondial

Il s'agit d'un partenariat ambitieux officialisé le 24 septembre qui repose sur l'idée que les aérostats peuvent contribuer à un tourisme durable et réduire la pollution et la pression sur l'environnement qui affectent les sites naturels et culturels.

Le premier événement phare de ce partenariat entre l'UNESCO et cette ONG basée aux Etats-Unis, la *World Sky Race (Odyssée du ciel)* qui se déroulera en 2010. Il s'agira d'une course en 16 étapes grâce à laquelle des dirigeables et autres aérostats couvriront 48.000 km autour du globe, s'arrêtant sur des sites emblématiques faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, comme Greenwich au Royaume-Uni, le Colisée de Rome en Italie, les Pyramides de Guizeh en Egypte ou le Taj Mahal en Inde.

Destinée à stimuler la recherche et le développement du transport aérien plus léger que l'air, la course devra démontrer l'énorme potentiel de ce moyen de transport qui, comparé aux avions à réaction longs courriers, peut diminuer la consommation de carburant de 89 %, D'où une diminution significative des émissions de carbone.

Si, d'un côté, cette course permettra à la *World Air League* de démontrer l'avantage des aérostats en

termes d'infrastructures aéroportuaires, puisqu'ils peuvent atterrir sur des terrains de la taille d'un stade de football, de l'autre elle devrait aider à promouvoir le patrimoine qu'elle survolera et la contribution potentielle au tourisme durable.

### L'Obélisque d'Axoum (Ethiopie) réinstallé avec succès

C'est le 31 juillet que le troisième et dernier bloc de l'Obélisque a été réinstallé sur son emplacement d'origine sur le site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au nord de l'Ethiopie. C'est en 1937 que les troupes de Mussolini l'avaient transporté à Rome. En avril 2005, le gouvernement italien avait décidé de son retour et financé transport et réinstallation avec l'aide des équipes de l'UNESCO.

Agé de 1700 ans, cet obélisque, devenu un symbole de l'identité du peuple éthiopien, a été officiellement inauguré le 4 septembre.

### Les géoparcs, vitrine du patrimoine géologique

Créé en 2004 sous les auspices de l'UNESCO, le Réseau mondial des géoparcs nationaux qui compte 56 sites répartis dans 17 pays a tenu à Osnabrück (Allemagne) sa troisième conférence internationale dont l'un des buts principaux était d'attirer l'attention sur la richesse géologique de la planète et donc de la protéger.

Pour obtenir le label « *géoparc* », les sites doivent présenter un patrimoine géologique conséquent, être dotés d'une solide structure de gestion et d'une stratégie de développement économique, s'appuyant notamment sur le tourisme durable.

Font partie du réseau des sites aussi divers que l'île de Langkawi, en Malaisie, qui présente la plus vieille formation rocheuse du pays : la forêt pétrifiée de l'île de Lesvos en Grèce ou encore, en Allemagne, le site de Vulkaneifel, remarquable pour ses cratères volcaniques, etc.

### L'UNESCO intéressée par le musée subaquatique d'Alexandrie

L'UNESCO a mis sur pied un comité scientifique consultatif international pour aider à poser les fondations du musée subaquatique dans la baie d'Alexandrie, en Egypte. Il s'agira d'un musée, le premier du genre, qui sera construit en partie au dessus du niveau de la mer et en partie en dessous, là où gisent actuellement des vestiges archéologiques d'un intérêt exceptionnel, comme les restes du palais de Cléopâtre ou du célèbre phare d'Alexandrie.

En permettant aux visiteurs de découvrir ces vestiges *in situ*, là où ils ont été découverts, on devrait faire un grand pas dans la redécouverte par le public de l'importance du patrimoine culturel subaquatique, dont à ce jour dix-huit pays ont ratifié la Convention élaborée par l'UNESCO, mais qui ne pourra entrer en vigueur que trois mois après sa ratification par le vingtième Etat. D'où l'appel lancé par le Directeur général de l'UNESCO à cette ratification d'au moins deux pays : *« tant qu'elle n'est pas entrée en vigueur, il n'existe aucun outil juridique international pour protéger ce patrimoine des chasseurs de trésors »*, a-t-il notamment déclaré.

## COMMUNICATION

### L'UNESCO et le sort des journalistes

Seule agence des Nations Unies ayant mandat de défendre la liberté d'expression et la liberté de la presse, l'UNESCO semble être aussi le seul organe international à interpeller l'opinion publique quand les professionnels de la presse payent de leur vie leur volonté de soutenir ces libertés.

C'est ainsi que, durant ce troisième trimestre, le Directeur général de l'UNESCO a condamné les assassinats qui ont été perpétrés en Irak, notamment celui du présentateur d'une chaine locale de la télévision irakienne, *Muhieddin Abdul Hamid*, abattu par des inconnus près de son domicile le 17 juin, ainsi que celui de trois journalistes et d'un employé de la télévision al Charqia, abattu à Mossoul le 13 septembre, après avoir été kidnappés alors qu'ils filmaient une émission. Ces meurtres portent à plus de 130 le nombre de journalistes tués en Irak depuis mars 2003. C'est le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) qui donne ce chiffre.

Les Philippines sont aussi un pays où les journalistes font leur travail au risque de leur vie. Est-ce parce qu'il était correspondant d'un hebdomadaire critique de responsables locaux que *Robert Sison*, âgé de 60 ans, a été abattu par des inconnus alors qu'il

rentrait chez lui en voiture, le 30 juin ? « *C'est une intolérable violation de ce droit de l'homme fondamental qu'est la liberté d'expression ! »* s'est écrié Koïchiro Matsuura.

Au Nigeria, c'est *Paul Abayomi Ogundeji*, membre du comité éditorial du quotidien *Thisday* de Lagos, qui était abattu dans la banlieue de la capitale nigériane. *« Cet assassinat est un coup porté à ce droit humain fondamental qu'est la liberté d'expression au Nigéria »*, a déclaré le Directeur général de l'UNESCO, soulignant qu'il s'agit là du deuxième membre de ce journal a avoir été tué en deux ans.

Au Cachemire indien, c'est la sécurité des journalistes qui préoccupe Koïchiro Matsuura, surtout après la mort du caméraman *Javed Ahmed Mir*, abattu alors qu'il couvrait l'une des manifestations liées à des problèmes fonciers : *« Il est essentiel pour la démocratie et l'Etat de droit que les journalistes puissent travailler librement et contribuer à un débat éclairé. Empêcher le débat n'amène que frustration et violence. »* Pour *Reporter sans frontière (RSF)*, au moins 32 journalistes y ont été frappés par les forces de l'ordre depuis le début des manifestations et dix d'entre eux ont été hospitalisés. Trois auraient été attaqués par les manifestants.

Quand des nouvelles en provenance du Daghestan ou Ingouchie font mention de morts de journalistes, le Directeur général de l'UNESCO s'inquiète à juste titre de la sécurité des journalistes dans le Caucase. Cela d'autant plus *qu'Abdullah Alishaev*, journaliste travaillant sur les questions religieuses pour la télévision locale, est mort le 3 septembre des suites des blessures reçues la veille quand il a été attaqué par des inconnus ou que *Magomed Yevloyev*, fondateur d'un site Internet, est décédé le 31 août de blessures par balle à la tête après avoir été arrêté par la police à son retour de Moscou !

*« Les meurtres de journalistes sont des crimes contre la société dans son ensemble, car ils portent atteinte à la liberté d'expression et au droit des habitants de la région à avoir accès à une information indépendante »* écrivait Koïchiro Matsuura le 18 septembre.

Alors, quand on a appris la libération de *U Win Tin*, emprisonné au Myanmar depuis 19 ans, le Directeur général a pu exprimer son *« immense joie »*, ajoutant qu'en le libérant en même temps que d'autres prisonniers *« les autorités ont fait un pas, positif et sage, vers le respect de ce droit de l'homme qu'est la liberté d'expression, composante indispensable de la démocratie et de l'Etat de droit »*.

Koïchiro Matsuura était d'autant plus heureux qu'U Win Tin est lauréat du Prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano de 2001. Rédacteur en chef du quotidien *Hanthawati*, vice-président de l'Association des écrivains du Myanmar et un des fondateurs de la Ligue nationale pour la démocratie, fondée par le prix Nobel Aung San Suu Kyi, il avait été condamné à 14 ans de prison en juillet 1989 pour son appartenance supposée au parti communiste, interdit et en 1996 à cinq ans supplémentaires pour avoir eu en sa possession de quoi écrire, en infraction avec le règlement de la prison.

## Retour à Dieu, retour à la question de Dieu

Juste avant de s'envoler pour Rome, en quittant le sol de France, le Pape Benoît XVI a tenu à donner la tonalité de son voyage : « les temps sont favorables pour un retour à Dieu ».

Comment, en prolongeant l'écho de sa conférence aux Bernardins, pouvons-nous entendre cet appel au service de l'UNESCO. Car il s'agit bien pour le CCIC de signifier le « retour à la question de Dieu » comme une question pertinente dans le débat des cultures.

Y a-t-il une culture qui puisse se penser sans Dieu ? La question reste légitime. Mais la réponse d'une modernité sécularisée et athée qui fermerait définitivement le débat, apparaît aujourd'hui trop courte.

La liberté de la réponse intime au cœur de chacun est intacte – mais on ne peut pas évacuer la question, comme impertinente et inutile… comme une question qu'on règlerait dans un moment creux parce que l'autobus ou le train auraient du retard ! et qu'il faut bien alors meubler le travail de l'esprit.

Ce nihilisme excessif de la question de Dieu, qui fut celui de Jean-Paul Sartre à une époque (et il faudrait aussi beaucoup nuancer ses propres approches bien plus complexes…) n'apparaît plus comme l'horizon courant de la pensée.

Une inquiétude se fait jour : que faire de la question de Dieu dans notre modernité ? Comment reconnaître la pluralité religieuse et la croyance de milliards d'êtres humains dans ce que nous nommons mondialisation ?

En réconciliant la question de Dieu avec la démarche de la raison, dans son discours aux Bernardins, et en montrant que la « grammaire » de cette question est justement un des éléments qui fondent une culture et l'engagent vers l'avenir – ce qu'il a appelé « l'Eschatologie » – Benoît XVI a pris acte de cette évolution sereine de notre environnement. Ce que certains nomment une laïcité positive, et qu'il paraît plus prudent de signifier comme un usage positif de la laïcité. La question de Dieu n'est plus tabou pour l'intelligence de l'homme contemporain. Elle traverse les cultures, elle oblige au dialogue entre les religions et les traditions spirituelles.

L'UNESCO peut-elle être un organisme international qui se saisit de la question par elle-même ? Pas comme un donné croyant ou confessant, mais comme une approche culturelle d'un patrimoine de l'humanité à la fois immatérielle dans sa dimension croyante, matérielle dans ses monuments et intellectuelle dans ses écrits et plus encore dans les interprétations que propose chaque tradition.

« Quand le Verbe se fait chair » c'est tout à la fois l'humanité qui s'élève à l'intelligence d'elle-même et la Divinité qui choisit de rejoindre au plus intime : l'humanité. Tel est le génie du christianisme dans ce concert d'intelligence. Et cette intelligence de la question de Dieu est plus large que la tradition confessante qui la porte, car elle opère une distinction avec les idoles qui dénaturent l'homme… le mouvement même de la communication de Benoît XVI aux Bernardins s'engage dans cette interprétation.

Puissions-nous recevoir cette joie de penser juste et vrai qui renouvelle les raisons du service du CCIC auprès de l'UNESCO.

*P. Hugues Derycke*
*Conseiller Ecclésiastique*

## Les écoles chrétiennes ont un rôle important à jouer

« *Le Mois à l'UNESCO* » l'a souvent souligné : dans sa lutte contre l'analphabétisme, l'UNESCO semble s'appuyer presque exclusivement sur l'enseignement public, ce qui semble normal quand une Organisation comme elle s'adresse à des Etats. Mais que ce soit dans les pays en développement où les écoles confessionnelles sont souvent les seuls lieux d'instruction, notamment dans les régions les plus reculées ou les plus pauvres, ou dans les pays industrialisés où elles bénéficient d'une aura d'excellence, l'enseignement confessionnel et notamment catholique fait partie intégrante du paysage éducatif et sans lui le taux d'analphabétisme serait encore plus fort qu'il n'est aujourd'hui.

Dans un pays réputé laïc comme la France (cf. notre dossier sur le voyage de Benoît XVI en France), l'excellence de l'enseignement catholique est à ce point reconnue que les établissements sont obligés de refuser nombre de candidatures d'élèves, faute de place, même si aujourd'hui il y a un fléchissement de la demande pour des raisons économiques. Or, qu'est-ce qui fait la différence entre elles et les écoles publiques, généralement d'un niveau d'enseignement égal, voire parfois supérieur ? Monseigneur Claude Dagens, évêque français d'Angoulême, auteur il y a dix ans d'une fameuse « *Lettre aux catholiques de France* », s'est à nouveau impliqué, cette fois-ci dans un livre collectif intitulé « *Pour l'éducation et pour l'école. Des catholiques s'engagent* » (Odile Jacob, 2007), livre dans lequel les auteurs essaient d'aplanir un système qu'ils décrivent comme « complexe », un système, déclarait Monseigneur Dagens dans le journal *La Croix, « déterminé par des logiques institutionnelles, administratives, juridiques, politiques, marchandes… ! Il faut remettre ces logiques institutionnelles à leur place et les subordonner à un élément prioritaire, l'engagement éducatif ».*

Le fait de rappeler que cet engagement éducatif doit occuper la première place manifeste l'excellence de l'enseignement. L'engagement éducatif de l'école, comme de l'université catholique, est basé sur les propositions qu'elle fait à ceux qui les fréquentent. Elles sont, ni plus ni moins, la proposition culturelle telle qu'elle émane de l'Evangile. C'est bien pourquoi Monseigneur Dagens disait : *« Il faut revaloriser l'éducation civique et l'éducation morale. Et aussi l'éducation religieuse, parce qu'elle comprend non seulement l'enseignement du* ***fait religieux****, mais aussi la connaissance des* ***réalités religieuses****, connaissance nécessaire pour éviter la violence en donnant aux enfants des raisons de s'expliquer sur eux-mêmes et sur leurs racines* ».

Ces raisons sont évidemment valables dans l'enseignement pratiqué dans le monde entier. Les écoles chrétiennes non seulement complètent par leur existence la lutte que la société mène pour ce que l'UNECO a intitulé *l'Education pour tous*, mais elles vont au-delà en inscrivant leur enseignement dans l'apprentissage à la tolérance et à la paix.

Leur rôle dans ce sens est difficile à mettre dans des statistiques officielles mais, sans lui, notre monde éducatif serait bien plus pauvre !

*Pierre Kemner*

## SAINT-SIEGE

### Célébration de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Sydney

Benoît XVI s'est rendu à Sydney (Australie) pour célébrer la traditionnelle JMJ qui s'est tenue du 15 au 20 juillet 2008 et à laquelle quelques 230.000 jeunes ont participé.

Faisant le bilan de cet événement le dimanche 27 avant la récitation de l'Angélus, le Pape a estimé que *« cette Journée mondiale s'est transformée en une nouvelle Pentecôte, de laquelle est repartie la mission des jeunes, appelés à être les apôtres des jeunes de leur âge »*.

Créées par Jean-Paul II, ces rencontres constituent, a-t-il ajouté, *« les étapes d'un grand pèlerinage à travers la planète, pour montrer que la foi dans le Christ fait de nous tous des enfants de l'unique Père qui est dans les cieux, et des bâtisseurs de la civilisation de l'amour »*.

Parmi les moments importants de cet événement, il faut citer les rencontres avec les autres Eglises et confessions chrétiennes et les représentants d'autres religions du 18 juillet.

S'adressant tout d'abord à la quarantaine de représentants de l'œcuménisme, il a salué l'Australie comme un pays *« qui se caractérise par sa grande diversité ethnique et religieuse et qui reconnaît l'importance de la liberté religieuse »*, il a insisté sur le fait que cette liberté religieuse *« est un droit fondamental qui permet aux habitants d'agir sur la base de valeurs enracinées dans leurs convictions les plus profondes, contribuant ainsi au bien-être de la société toute entière »*. En ce qui concerne l'œcuménisme proprement dit, Benoît XVI n'a pas caché un certain pessimisme car, pour lui le mouvement œcuménique est arrivé à un point critique. D'où, selon lui, la nécessité *« de rester attentif à toute tentation de considérer la doctrine comme une source de division et comme un obstacle à ce qui semble être le devoir le plus urgent et immédiat pour améliorer le monde dans lequel nous vivons »*. Les avancées du dialogue œcuménique, il en est persuadé, ne se font pas seulement *« par un échange d'idées, mais aussi par le partage des dons qui nous enrichissent mutuellement. L'objectif de ces idées est d'atteindre la vérité ; celui du don, c'est l'expression de l'amour. Tous deux sont essentiels au dialogue »*.

Ensuite, c'est devant les représentants juifs et musulmans qu'il a développé un autre aspect de cette liberté religieuse dont l'Australie reconnaît l'importance : *« l'harmonie entre religion et vie publique est très importante à une époque où certains finissent par penser que la religion est plus une cause de division qu'un facteur d'unité. Dans un monde menacé par de multiples violences, une voix unanime des croyants peut encourager les pays à résoudre tout conflit pacifiquement et dans le total respect de la dignité humaine »*. Autre aspect de l'efficacité de la « religiosité » : elle porte *« à penser aux besoins d'autrui et à trouver des solutions dignes du bien général »*. Et là, les religions font plus qu'aider autrui, *« elles enseignent que tout vrai service exige sacrifice et discipline qui doivent être animés par l'abnégation, la tempérance et un usage raisonnable des ressources naturelles »*.Après avoir rappelé que c'est en ambassadeur de paix qu'il était venu en Australie, Benoît XVI a conclu en déclarant que *« la religion offre la paix et plus encore suscite en l'homme la soif de la vérité et la faim de la vertu. »*

Autre temps fort, mis à part les cérémonies … veillée de prière, chemin de croix, messe avec les jeunes … fut l'attention toute particulière donnée à tous ceux qui ont été victimes d'abus sexuels de la part du clergé australien. Benoît XVI, comme il l'avait déjà fait aux Etats-Unis, et avant même d'arriver à Sydney, a rappelé dans l'avion devant les journalistes qui l'accompagnait que l'Eglise n'acceptait aucunement ces abus, soulignant l'importance de la clarté du magistère de l'Eglise et de l'engagement dans la formation du prêtre pour éviter que ces faits se répètent. Concrètement, l'importance que le Pape donne à ce problème a été soulignée par le fait que sa rencontre avec des victimes de ces abus sexuels a fait l'objet d'un communiqué de la Salle de Presse accompagné d'une note du Directeur de cette Salle de Presse, le Père Federico Lombardi, SJ, qui rappelait la similitude du geste avec celui qu'il avait fait aux Etats-Unis : *« le Pape a désiré rencontrer quelques victimes comme geste concret pour exprimer les sentiments qu'il a déjà manifesté plusieurs fois sur le drame des abus sexuels »*.

Enfin, signe des temps, Benoît XVI a mis un terme à cette JMJ en envoyant le 8 septembre, soit 50 jours après la cérémonie de clôture, un message SMS aux jeunes dans lequel il les confie à la protection de la Vierge et leur demande de s'unir à sa prière pour la jeunesse française qu'il allait rencontrer sous peu.

( Infocatho – Vatican Information Service – Fides )

### Visite du Président américain

En recevant à la mi-juin le couple présidentiel américain, accompagné de l'Ambassadeur des Etats-Unis près le Saint-Siège, Madame Glendon, le Pape Benoît XVI a tenu à exprimer, selon le communiqué publié par la Salle de presse du Vatican, « *sa gratitude pour l'accueil tellement chaleureux reçu à Washington*

*et à la Maison Blanche en avril, mais surtout pour l'engagement des Etats-Unis en faveur des valeurs morales fondamentales »*. Quant à la situation internationale, elle a été largement abordée en tête-à-tête par le Pape et le Président Bush, qui a eu droit à un mini concert dans les jardins du Vatican.

( Vatican Information Service )

## Benoît XVI reçoit Ingrid Betancourt et sa famille

C'est accompagnée par sa mère, sa sœur, les deux enfants de celle-ci et un cousin qu'Ingrid Betancourt a été reçue par Benoît XVI à Castel Gandolfo le 1er septembre.

Elle a ainsi accompli, a-t-elle dit, son « rêve » : *« Ce fut une expérience extraordinaire. En le rencontrant, j'ai réalisé un rêve. Il a écouté le récit de ma captivité »*. Elle a insisté sur l'impact psychologique qu'a représenté le fait qu'un jour elle avait entendu le Pape prononcer son nom à la radio. Elle s'était vraiment rendu compte que *« le monde ne m'avait pas oubliée »*, ajoutant *« la voix du Pape a été une lumière et depuis ma libération je voulais le voir et l'embrasser »*.

( Infocatho )

## Combattre la pauvreté et bâtir la paix

C'est ce thème que Benoît XVI a choisi pour la 42ème Journée mondiale de la paix, le 1er janvier 2009. Dans son message, il entend souligner *« l'urgence pour l'humanité de répondre à la grave question de la pauvreté, tant à son aspect matériel que son aspect moral et spirituel »*.

Le Saint Siège a rappelé, à cette occasion, que dans son message adressé le 2 juin dernier à la FAO (Food and Agricultural Organisation) il avait dénoncé le scandale de la pauvreté et de la malnutrition qui ne peuvent pas être que de simples fatalités dues à un environnement défavorable, voire à des calamités naturelles. Ce scandale prouve bien l'inadaptation des systèmes actuels à réaliser le bien commun. Et, toujours dans ce message, le Pape insistait sur le fait que les considérations de caractère strictement technique ou économique ne peuvent prévaloir sur les devoirs de justice à l'encontre de tous ceux qui souffrent de la faim.

Alors il faut, signale le communiqué publié par la salle de presse, réfléchir aux racines profondes du phénomène matériel de la misère, mais aussi à une misère spirituelle qui rend l'homme indifférent aux souffrances d'autrui.

( Vatican Information Service )

## Le droit à l'alimentation

Monseigneur Celestino Migliore, Observateur permanent du Saint-Siège près les Nations Unies, s'est adressé le 2 juillet aux participants de la session du Conseil économique et social pendant les discussions consacrées au développement des communautés rurales. Il a notamment insisté sur l'impact que doit avoir la récente résolution du Conseil des Droits de l'Homme dans le domaine du droit à l'alimentation. Pour lui ce droit renforce l'obligation des Etats à faire, avec le soutien de la communauté internationale, tout ce qui est possible pour couvrir les besoins alimentaires de leurs populations dans le respect des droits humains et de l'état de droit.

Rappelant que l'actuelle crise alimentaire avait des origines diverses – mauvaises politiques agraires et énergétiques *« qui ont entraîné une rupture entre la demande croissante de produits alimentaires et une production insuffisante »*, accroissement de la spéculation financière, envol incontrôlé du prix du pétrole, voire les mauvaises conditions climatiques – il a souligné qu'il ne fallait pas s'arrêter aux *« défauts structurels de l'économie mondiale, mais aussi œuvrer à des mesures efficaces et immédiates »*, ajoutant que *« sans cela, cette réunion ne serait qu'un exercice de style retardant encore nos responsabilités »*.

Or, ces responsabilités concernent les aides à apporter immédiatement à qui est victime de la faim ou de la malnutrition, ou qui risque de le devenir : *« Il est difficile de penser que dans un monde où l'on dépense 851 milliards d'Euro l'an en armes, il n'y aurait pas d'argent disponible pour porter secours aux populations menacées ! »*. Pour le Saint-Siège, a-t-il affirmé, cette urgence immédiate doit être accompagnée par un effort à moyen ou long terme d'un effort commun d'investissements en programmes alimentaires soutenables de grande échelle nationale ou internationale. D'où la nécessité d'une accélération des réformes agraires des pays en voie de développement *« afin que les petits agriculteurs aient accès aux moyens d'accroître une production soutenable, en accédant aux marchés nationaux et internationaux »*.

( Vatican Information Service )

## Relations inter religieuses

◆ **Message aux musulmans pour la fin du Ramadan**. Le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux a publié pour la fin du Ramadan une lettre aux musulmans sous la signature du Président du Conseil pontifical, le cardinal Jean-Louis Tauran, et du secrétaire du dicastère, Monseigneur Pierluigi Celata.

Le thème que ce message propose à la réflexion des musulmans comme des chrétiens est celui de la famille et de sa dignité : *« Le développement de la personne et de la société dépend en grande partie de la prospérité de la communauté conjugale et familiale !. Combien sont-ils ceux qui portent, parfois durant toute la vie, le poids de blessures d'une situation familiale difficile ou dramatique ? (…) Chrétiens et musulmans, nous pouvons, et nous devons œuvrer conjointement à la sauvegarde de la dignité de la famille aujourd'hui et demain ».*

◆ **Canada : Appel au dialogue entre chrétiens et musulmans.** La Commission épiscopale pour le dialogue interreligieux de la CECC (Conférence des évêques catholiques du Canada) a publié une réaction à la lettre adressée au Pape par 138 leaders musulmans en 2007 intitulée « *Une parole commune entre nous et vous »* et se réjouit des *« liens de collaboration entre musulmans et chrétiens ».*

Dans un bref commentaire accompagnant la traduction en français du document, les évêques écrivent : *« le dialogue et la collaboration entre communautés sont essentiels à la quête humaine de la paix et de la justice. Cette lettre qui met l'accent sur l'amour de Dieu et du prochain, est un rappel important de la responsabilité que partagent tous ceux et celles qui croient en un Dieu unique ».* C'est la raison pour laquelle les évêques du Canada prônent le dialogue *« qui est nécessaire au maintien et au renforcement de la collaboration entre chrétiens et musulmans et qui favorise un véritable esprit de compréhension mutuelle ».* En retour, ils souhaitent la réciprocité : *« nous espérons que nos frères et sœurs musulmans s'uniront aux catholiques et aux autres chrétiens du Canada pour réfléchir à l'invitation vitale entre la foi et la culture ».*

( Infocatho )

◆ **Séminaires sur l'Islam, le christianisme et l'Europe**. Quatre séminaires sur ce thème ont été organisés par la Commission Eglise et Société de la CEC (Conférence des Eglises européennes), la COMECE (Commission des épiscopats de la communauté européenne) et le bureau européen de la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS), le dernier s'étant tenu le 11 septembre au Parlement européen.

Comme les trois précédents, ce dernier était organisé sous forme de conférence-débat, avec un animateur, un expert universitaire, un intervenant musulman et- un intervenant chrétien. La synthèse était présentée par un membre du Parlement européen. Une des questions abordées a été celle de la réciprocité en matière de liberté religieuse sur laquelle il n'y a pas eu réellement de consensus.

( Signis )

## Visite du Roi du Bahrein

Suivant la visite faite au Pape par le Roi du Bahrein, Cheik Ahmad Bin Isa Al-Khalifa, la Salle de Presse du Vatican a publié un communiqué dans lequel il était précisé que les conversations que le Souverain avait eues le 9 juillet à Castel Gandolfo avait permis, notamment à Monseigneur Dominique Mamberti, Secrétaire pour les rapports avec les Etats, de le remercier pour l'accueil fait aux nombreux étrangers chrétiens. « *Les deux parties ont renouvelé leur engagement commun en faveur du dialogue culturel et religieux, mais aussi la valeur qu'elles accordent à la collaboration entre musulmans, chrétiens et juifs pour promouvoir en Orient et dans le monde la paix et la justice, ainsi que les valeurs spirituelles et morales ».* Le roi a invité Benoît XVI à se rendre en visite dans son pays.

( Vatican Information Service )

## Visite du Premier Ministre irakien

C'est le 25 juillet que Benoît XVI a reçu à Castel Gandolfo le Premier Ministre d'Irak, Nouri Al-Maliki. La Salle de Presse du Vatican a rendu compte en ces termes de cet événement et des discussions que le Premier Ministre a eues avec le Cardinal Secrétaire d'Etat et le Secrétaire pour les rapports avec les états :

« *Ces entretiens ont été l'occasion d'envisager certains aspects fondamentaux de la situation irakienne, y compris dans le contexte régional, notamment la question des nombreux réfugiés à l'étranger comme internes. Ces personnes ont besoin d'aide, en parti-culier dans la perspective de leur retour au pays. Le recours à la violence a été de nouveau réprouvé, qui frappe presque quotidiennement le pays, y compris des communautés chrétiennes qui ont grand besoin d'une sécurité accrue. Les parties ont partagé leur espoir de voir l'Irak trouver la voie de la paix et du développement par le dialogue et la collaboration inter-ethnique et inter-religieuse, minorités comprises. Ce processus doit se dérouler dans le respect des identités, dans un esprit de réconciliation et dans le recherche du bien public qui seuls porteront à la reconstruction morale et civile du pays. C'est pourquoi on a insisté sur l'importance du dialogue entre les religions, préalable à toute compréhension religieuse et civile en Irak. Mais aussi sur la place importante du dialogue entre les religions en vue de la compréhension religieuse et de la cohésion civile ».*

Une invitation au Pape à venir en Irak a été faite à cette occasion ».

( Vatican Information Service )

## Visite du Président Roumain

Traian Basescu a eu des entretiens à Castel Gandolfo avec le Cardinal Secrétaire d'Etat et le Secrétaire pour les relations avec les Etats, après avoir rencontré Benoît XVI.

Dans le communiqué publié le 6 septembre par la Salle de Presse du Vatican, il est souligné que la situation actuelle de la Roumanie après son adhésion à l'Union européenne a été abordée, notamment sous l'angle de *la question de l'identité historique, culturelle et spirituelle du continent.* Après avoir mentionné « *les affinités de position de la Roumanie et du Saint-Siège sur plusieurs questions internationales* », le communiqué mentionne « *certains points liés aux relations entre l'Eglise catholique et l'Etat roumain, les rapports avec l'Eglise orthodoxe également* ». Sur ce dernier point, le communiqué se borne à exprimer l'espoir que « *la compréhension croissante et la collaboration* (entre le Saint-Siège et la Roumanie) *favorisera le bien public ainsi que le progrès spirituel et matériel du pays entier* ». Enfin sur la situation des Roumains à l'étranger, l'Eglise a rappelé ses efforts pour « *soutenir une intégration parfois difficile* ».

( Vatican Information Sservice )

## Œcumenisme

◆ **Le dialogue avec la Commission anglicane**. L'archevêque catholique de Westminster, le Cardinal Cormac Murphy-O'Connor, s'est adressé fin juillet aux participants de la Conférence de Lambeth qui réunit tous les dix ans les évêques anglicans. Dans son intervention, il a fait l'historique du dialogue entre catholiques et anglicans grâce, notamment, au travail réalisé par la Commission internationale anglicane et catholique romaine (ARCIC).

Des progrès réels avaient été entrepris au début de ses travaux, au point qu'on espérait une évolution rapide et positive, ce qui n'a pas été le cas, alors que beaucoup espéraient des *« pas concrets intermédiaires sur le chemin de la pleine communion ».* Les choses ont changé, le climat aussi, à cause, a estimé l'Archevêque, d'une prise de conscience de l'importance de l'ecclésiologie : *« Comment comprenons-nous l'Eglise ? S'agit-il d'une sorte de fédération avec une histoire commune et des liens familiaux ? S'agit-il d'un corps plus resserré avec des structures d'autorité développés ? De plus, avec quels instruments l'Esprit permet-il aux Eglises de prendre des décisions contraignantes là où cela est nécessaire ? Ces questions, et des questions semblables, ont été soulevées dans la plupart de nos rencontres de dialogue œcuménique et elles sont devenues de plus en plus pressantes dans la vie ecclésiale de nos partenaires de dialogue également ».* Pour le Cardinal Murphy-O'Connor la Communion anglicane est maintenant confrontée à ces questions de l'ecclésiologie et de la communion, à preuve l'absence à la Conférence de Lambeth d'un certain nombre d'évêques à cause du débat sur l'ordination épiscopale des femmes et des évêques homosexuels.

Néanmoins les efforts œcuméniques ont porté du fruit : *« cela fait quarante ans que le Rapport de Malte a mis les anglicans et les catholiques sur le chemin de l'unité, et au cours de ces années l'Eglise catholique a toujours recherché le dialogue avec la Communion anglicane dans son ensemble, avec tous les défis que votre précieuse diversité peut parfois soulever ».* C'est bien pourquoi elle ne se réjouit absolument pas *« de voir les tensions qui affectent votre Communion. Nous nous sommes engagés sur le chemin de l'unité et les nouvelles tensions ralentissent la progression,(mais ne l'arrêtent pas).*

Dans l'avion qui le menait à Sydney, Benoit XVI a dit prier pour que les participants à la Conférence de Lambeth abordent au mieux le thème de la fidélité à l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui qui est le défi de tous les chrétiens.

( Infocatho – Vatican Information Service )

## Pour des politiques de préservation de l'eau basées sur la solidarité

Dans un message au Cardinal Renato Raffaele Martino, le représentant du Saint-Siège à l'Exposition universelle de Saragosse, en Espagne, Benoît XVI, reprenant le thème de cette exposition, à savoir « *Eau et développement durable* », insiste sur le *droit à l'eau*, un droit basé sur la dignité de la personne humaine et qui dépasse largement le simple bien économique : *« En raison du harcèlement et de la pression de multiples facteurs sociaux et économiques, l'eau doit être considérée aujourd'hui comme un bien qui doit être spécialement protégé par des politiques nationales et internationales claires et utilisé selon des critères sensés de solidarité et de responsabilité ».*

*« L'utilisation de l'eau est liée aux nécessités croissantes et urgentes des personnes qui vivent dans la pauvreté, en tenant compte du fait que l'accès limité à l'eau potable a des répercussions sur le bien-être d'un nombre très important de personnes et est fréquemment cause de maladies, de souffrances, de conflits, de pauvreté et même de mort », continue ce message qui insiste sur le fait que l'utilisation de l'eau « doit être rationnelle et solidaire, fruit d'une synergie équilibrée entre les secteurs public et privé ».*

La signification religieuse de l'eau, « développée par l'humanité croyante et surtout par le christianisme qui donne à l'eau une grande valeur comme un précieux bien immatériel, qui enrichit toujours la vie de l'homme sur terre » devrait aider l'approche des problèmes éthiques, politiques et économiques de la gestion de l'eau. Elle ne sera vraiment correcte, écrit Benoît XVI qui si « on récupère pleinement cette dimension spirituelle ».

( Infocatho )

## Congrès sur la place des tsiganes dans l'Eglise et la société

Organisé début septembre à Freising (Allemagne) par le Conseil pontifical de la Pastorale pour les migrants et les itinérants, ce VI° Congrès mondial s'est préoccupé en premier lieu des jeunes tsiganes. Dans son message au Congrès le Président du Conseil pontifical organisateur, le Cardinal Renato Raffaele Martino s'est adressé à ces jeunes en déclarant que *« face aux situations de discrimination et d'indifférence dont beaucoup de vos frères et sœurs sont victimes, l'Eglise qui ne peut rester indifférente aux événements sociaux appelle tous les hommes et surtout les chrétiens, à assumer leurs responsabilités, autant dans le service de la société que dans l'engagement politique, afin d'assurer le plein respect de la dignité et des droits de tout être humain, avec l'amour, dans la paix, dans la justice et dans la solidarité »*.

Si chacun doit contribuer *« au bon ordre moral et social de la communauté avec générosité et courage, à plus forte raison il revient aux gouvernements et aux organismes internationaux et nationaux la protection de la dignité et de l'identité de chaque être humain et de l'humanité entière »*. Si beaucoup a été fait au cours des congrès précédents, concernant notamment les principes d'égalité, la non discrimination, l'incitation par l'Eglise de la coopération et du dialogue avec les organismes internationaux pour éliminer la discrimination et la violence contre les tsiganes, le Cardinal Martino reconnaît néanmoins que *« nous assistons à une certaine inflexibilité et à des attitudes ambiguës de gouvernements que nous ne pouvons que déplorer »*.

Plus concrètement, c'est le Secrétaire du Conseil pontifical de la Pastorale pour les migrants et les itinérants, Monseigneur Agostino Marchetto, qui a présenté quelques suggestions à approfondir concernant les jeunes tsiganes : créer un plus grand nombre de centres où ils puissent allier divertissement et préparation professionnelle, voire étude ; promouvoir des activités d'échange culturel ; former des commissions mixtes d'autorités ecclésiales et d'état pour réfléchir aux problématiques à affronter ; offrir des activités capables d' « arracher » les jeunes à l'inertie, à la drogue, à l'alcool ; former des chefs ; demander aux organismes d'affecter, sous contrôle, des micro-crédits aux familles et aux communautés qui montrent les plus grandes capacités à savoir les utiliser en faveur de leur ethnie.

On compte environ 36 millions de Tsiganes dispersés un peu partout en Europe et dans les Amériques, ainsi qu'en Asie. 18 millions vivent en Inde, leur terre d'origine.

( Agence Fides )

## Sida : Proposition d'un réseau mondial catholique pour lutter contre le fléau

C'est à la XVIIe Conférence internationale sur le Sida qui s'est tenue à Mexico, début août, que les représentants des groupes catholiques ont fait cette proposition.

Pour Caritas Internationalis, un tel réseau améliorerait le profil montré par l'Eglise catholique dans sa réponse à la pandémie en faisant mieux connaître le travail accompli par l'Eglise à tous les niveaux : local, national, régional et mondial. Dans un autre sens, il pourrait intensifier le contact et le partage des informations entre les organisations catholiques qui travaillent dans ce domaine et fournirait l'occasion d'approfondir la réflexion théologique et pastorale sur le sida.

Il a été rappelé à cette occasion que les agences liées à l'Eglise catholique fournissent à elles seules le quart de l'ensemble des soins relatifs au Sida sur le continent africain qui est le plus touché au monde, permettant notamment aux malades d'accéder à la prévention, aux traitements et aux soins selon la doctrine de l'Eglise catholique. Il s'agit essentiellement d'actions de base en contact direct avec les malades.

( Signis )

## Création de la Fondation Jean-Paul II pour le sport

Fin juillet a été présentée à la presse cette Fondation dont l'objectif est d'éduquer aux valeurs de la personne transmises par l'Evangile.

Collaborant avec la Section *Eglise et sport* du Conseil pontifical pour les laïcs et le Bureau spécialisé de la Conférence épiscopale italienne, la Fondation élaborera un programme triennal d'événements sportifs nationaux ou internationaux et même l'organisation d'initiatives au niveau des paroisses.

Pour le Président honoraire de la Fondation, l'évêque de Fidenza, Monseigneur Carlo Mazza qui fut l'aumônier de l'Equipe italienne aux Jeux olympiques de 2004, Jean-Paul II avait vite compris la valeur du sport dans notre ère culturelle actuelle : *« En n'absolutisant en rien , mais à partir des faits donnés, de l'expérience et de l'expansion planétaire de l'évènement sportif, Jean-Paul II a su capter les éléments positifs et les interpréter à la lumière de la foi »* dans plus de 120 discours et de messages.

Le premier événement de la Fondation sera, en lien avec l'Année Saint-Paul, l'organisation en avril 2009 d'un « marathon » entre Bethléem et Rome.

( Infocatho )

### Populorum Progressio : 200 nouveaux projets de développement

Réuni à Guadalajara, au Mexique, du 9 au 11 juillet, le Conseil d'Administration de la Fondation a approuvé ces 200 nouveaux projets en faveur des populations indigènes afro-américaines ou métis et de paysans pauvres latino-américains et caraïbes pour un total de 2.108.300 US $.

Selon le communiqué publié par la Fondation, créée en février 1992, *« le rapide processus d'urbanisation du continent et l'imposition de la culture post-moderne ont isolé ces paysans du développement social d'autres communautés. Marginalisés et sans protection, ils ont souvent perdu leurs terres. L'appui de l'Eglise à ces catégories a été amplement confirmé par Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI et la Fondation constitue un signe de cette attention ».*

Depuis sa création la Fondation a utilisé les subventions reçues notamment de l'Eglise italienne pour soutenir 2.200 projets à hauteur de 24 millions d'US $. Ces projets mis en forme et présentés par des communautés ecclésiales ou des groupes diocésains, doivent être approuvés par les évêques qui les soumettent à l'examen du Conseil d'Administration. Ces aides vont pour près de 30 % à l'élevage et à des petites exploitations agricoles, pour plus de 33 % aux infrastructures communautaires, 19,4 % à des écoles, foyers et dispensaires, 12,30 % à l'éducation, formation professionnelles, communication et publication et 5,14 % à la santé, équipements et formation du personnel.

( Vatican Information Service )

## AFRIQUE

### Benoît XVI : l'espérance pour l'Afrique est dans la doctrine sociale de l'Eglise

Alors que se tenait fin août en Tanzanie une rencontre continentale sur le Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise, Benoît XVI a adressé une lettre à l'Archevêque de Dar es Salaam, le cardinal Plycarp Pengo, Président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM), dans laquelle il a lancé un appel à un engagement commun pour redonner l'espérance à l'Afrique sur la base de la doctrine sociale de l'Eglise. Il a demandé aux participants à cette rencontre de contribuer à travers leurs réflexions à la deuxième assemblée pour l'Afrique du synode des évêques convoquée pour octobre 2009.

En réponse à cette demande, le document final de la rencontre fait état de plus de quarante recommandations pour le synode. Ils demandent, entre autres, que *« les religions traditionnelles coexistent avec le christianisme »* car il y a un besoin de dialogue et d'approfondissement de la foi. Autre point de ce document, celui où les évêques disent que *« si l'Eglise en Afrique veut être crédible, elle doit être prête à faire une analyse de sa propre situation ».* Ils prônent aussi une valorisation du rôle des femmes dans l'Eglise, un engagement des fidèles dans des activités économiques comme la sauvegarde des ressources naturelles et le dialogue interreligieux.

( Infocatho )

### Le développement de l'Afrique : une réunion à haut niveau de l'ONU

A la veille de l'ouverture de la 63ème Assemblée générale de l'ONU, une réunion de haut niveau s'est tenue pour examiner les besoins spécifiques de l'Afrique en matière de développement. Elle s'est soldée par un nouvel appel aux pays riches à se rapprocher de leur engagement en 2000, au cours du *Sommet du Millénaire*, de contribuer à hauteur de 0,7 % de leur PIB au développement.

Intervenant dans le débat, l'Observateur permanent du Saint-Siège, Monseigneur Celestino Migliore, a incité les Africains à être les acteurs de leur propre développement. Il a déclaré, en particulier, que le Saint-Siège *« encourage les participants de cette rencontre à haut niveau à poursuivre leurs efforts pour adapter les programmes de développement à la réalité de l'Afrique, et à réaliser un authentique partenariat dans lequel les pays africains ne soient pas simplement des 'receveurs' des idées et des aides*

*programmées à l'extérieur, mais de véritables acteurs de leur propre développement ».*

Comme l'avait fait avant lui le Président de l'Assemblée générale de l'ONU, Miguel d'Escoto Brockmann du Nicaragua, il a salué la récente croissance économique du continent ainsi les progrès démocratiques considérables accomplis. Mais il a ajouté que l'espérance de vie en Afrique continuait à être parmi les plus basses au monde. Par contre, étant le plus jeune des continents avec 60 % de sa population ayant moins de 25 ans, son développement *« est une grande opportunité pour le monde entier ».* Les cultures africaines constituent un précieux héritage, notamment sur le plan de la solidarité et de la vie en commun. Tous les plans de développement, a-t-il ajouté, doivent *« tenir compte de l'identité culturelle et préserver les liens familiaux ».*

( Infocatho – Signis )

## Kenya : Les désordres à l'école Un message des évêques

Face à la vague de violents désordres dans les écoles secondaires qui devient un problème national, les évêques du Kenya ont publié fin juillet un message signé du Président de la Commission pour l'Education de la Conférence épiscopale, l'évêque de Kitale, Monseigneur Maurice Anthony Crowley. Ils voient dans *« l'ampleur des violences et des destructions un signe évident de la dégradation des valeurs et du sens des responsabilités ».* La furie des étudiants qui a causé la mort d'un d'entre eux, brûlé vif en voulant aider ses camarades dans l'incendie de leur dortoir a, pour les évêques, plusieurs causes : le traumatisme occasionné par les récents affrontements ethniques, le manque de formation religieuse et éthique dans plusieurs écoles, l'absence d'esprit de tolérance et de pardon, le manque de directives de contrôle de la part des parents, le sentiment de ne pas être intégré dans la société, la peur de l'avenir et du chômage, la diffusion de la drogue.

( Agence *Fides* )

## Tanzanie : Congrès du Conseil pontifical de la culture

Les évêques africains en charge de la pastorale culturelle se sont retrouvés fin juillet pour un Congrès dont le thème était « Perspectives pour la nouvelle évangélisation dans le contexte de la mondialisation et de ses effets sur la culture africaine ». Organisé par le Conseil pontifical de la culture, il se tenait dans un lieu hautement symbolique : le Centre culturel catholique Bagamoyo des Pères spiritains. Ce centre porte le nom d'un des plus grands ports de commerce des esclaves qui arrivaient d'Afrique centrale et orientale, avant d'être envoyés sur les marchés de Zanzibar.

Les organisateurs du Congrès disent avoir voulu, en choisissant ce lieu, *« mettre en évidence que la sécularisation représente une forme moderne d'esclavage, ni moins oppressive, ni moins aliénante pour la dignité de la personne humaine que les méthodes passées d'asservissement ».*

Pour marquer l'importance qu'il attache à ces thèmes, Benoît XVI avait fait parvenir aux participants un message dans lequel il rappelait que *« évangéliser la culture et inculturer l'Evangile sont une mission de toujours quoique sans cesse renouvelée ».* Il demandait aux évêques de trouver *« des méthodes nouvelles de présentation de la vérité immuable de l'Evangile, des valeurs de joie et de vie qu'il véhicule, de respect pour l'enfant à naître, pour la famille et sa mission, pour l'esprit de solidarité tellement présent dans la tradition africaine ».*

( Vatican Information Service )

## Zimbabwe : Les mots doivent être suivis de faits. L'Eglise réagit face aux accords politiques

Réaction prudente, voire dubitative, du Président de la Conférence épiscopale du Zimbabwe, Monseigneur Robert Christopher Ndlovu, après la signature des accords entre le gouvernement et l'opposition. L'archevêque de Harare cherche les causes de la crise dans les erreurs du passé : *« De la période coloniale à celle qui a suivi l'indépendance, les gouvernements n'ont pas réussi à favoriser la construction d'une société qui soit respectueuse de la dignité de toutes les personnes ni à garantir la sécurité, la justice et la paix ».*

Alors que l'accord de partage du pouvoir tarde à se concrétiser à cause de la question de la répartition des portefeuilles ministériels, les évêques demandent qu'on s'occupe en priorité de la population : *« Il est urgent de fournir une aide alimentaire de base à la population, qui doit faire face à une mauvaise récolte et naturellement aux très difficiles conditions économiques du pays »,* a déclaré le Secrétaire général de l'épiscopat, le Père Frederick Chiromba, soulignant en même temps que la situation sanitaire du pays demeure dramatique, alors que les 3 millions de zimbabwéens réfugiés à l'étranger pour des raisons politiques ou économiques sont dans une situation précaire.

Dans un rapport élaboré à l'occasion de la rencontre début septembre entre des évêques du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud, Monseigneur

Ndlovu précise que *« l'exclusion de caractère économique, politiques et social a favorisé le développement du racisme, d'une conscience négative des ethnies, la discrimination de genre et le pessimisme parmi les jeunes. L'échec de la direction nationale a miné la possibilité réelle de création d'une nation juste et pacifique caractérisée par le respect de la vie humaine, de la propriété et de la dignité humaine. Les dirigeants ont d'autre part omis de faciliter la vraie guérison et la réconciliation après la lutte de libération ».*

S'il espère beaucoup du Mémorandum d'entente signé entre le parti du Président Mugabe et les deux principaux partis d'opposition, il demande qu'il soit appliqué immédiatement, notamment en ce qui concerne le volet de la cessation des violences politiques. Trop de gens restent encore en état de détention, certains continuent à être molestés à cause de leur opinion politique : *« Cela doit cesser immédiatement ! ».*

( Agence Fides )

## AMERIQUE

### Bolivie : Appel des évêques pour que cesse la violence

A la fin dune réunion de deux jours de son Conseil permanent, la Conférence épiscopale a publié un communiqué solennel dans lequel elle exprime sa vive préoccupation devant la situation actuelle du pays. Intitulé « *Non à la violence, oui à l'entente* », le communiqué fait état de violences et de conflits sociaux de plus en plus graves, affirmant que le pays est menacé par des comportements d'intolérance, de haine, de xénophobie et de racisme.

C'est pourquoi ils lancent un appel solennel pour que *« au nom de Dieu cesse la violence et que chacun, autorité et peuple, nous nous rendions capables de lancer dans notre patrie un chemin de croissance intégral, fondé sur les valeurs de la justice, de la vérité, de la liberté et de la solidarité ».*

( Agence Fides )

### Costa Rica : Appel de l'épiscopat au gouvernement pour qu'il fasse face à la crise

Les évêques ont choisi la « Journée nationale pour l'alimentation et le droit à la production d'aliments » pour lancer un appel au Gouvernement pour qu'il prenne les mesures adéquates pour faire face à la crise alimentaire : *« l'augmentation énorme des prix se fait au détriment des pauvres qui utilisent déjà pratiquement la totalité de leurs revenus pour acquérir de la nourriture et ne peuvent donc pas faire face à une augmentation supplémentaire ».*

Les évêques accusent la politique de l'économie de libre marché et de désengagement de l'Etat qui ont pour conséquence le démantèlement du secteur agricole, la détérioration de la politique agraire, l'attaque contre la cellule familiale en plus de l'exode rural.

( Agence Fides )

### Equateur : Déclaration des évêques contre l'avortement

L'épiscopat équatorien a exprimé sa préoccupation après l'adoption, le 24 juin dernier, par l'Assemblée Constituante d'une loi libéralisant la contraception et l'avortement. Elle stipule en effet que « *chaque personne a le droit de décider quand avoir des enfants et combien en avoir ».*

Pour les évêques, une telle loi *« s'offre comme illimitée et absolue, sans une clause qui conditionne le respect des droits établis dans d'autres articles ».* De plus, la manière dont est rédigée cette loi laisse supposer un droit *« à décider d'avorter à tout moment de la grossesse. Le père ou la mère de l'enfant à naître pourrait opter de ne pas l'avoir la veille même de sa naissance ».*

Les évêques ont lancé un appel aux membres de l'Assemblée Constituante afin qu'ils *« ne portent pas atteinte de cette manière très claire bien que voilée au sens d'amour de la vie qui caractérise notre culture et notre façon de concevoir la société et la loi ».* En même temps ils en appellent aux catholiques, leur rappelant que *« la conscience chrétienne bien formée ne permet à personne de favoriser par son vote l'approbation d'une loi qui contient des propositions contraires aux contenus fondamentaux de la foi et de la morale ».*

( Agence Fides )

### Etats-Unis : Des évêques élaborent un document en vue des élections

Alors que les élections, dont celle du futur Président, s'annoncent pour le mois de novembre, les quatre évêques catholiques du Kansas ont publié en septembre un document dans lequel ils dévoilent « *les principes moraux pour les électeurs catholiques* » (suivant le titre du document). Précisant que l'Eglise n'appuie aucun candidat, les évêques rappellent qu'elle a *« la responsabilité d'aider les catholiques à former correctement leurs conscience ».* Ce document veut permettre aux catholiques de les aider à aborder les élections *« en cohérence avec l'enseignement de la morale chrétienne ».*

Ils énumèrent cinq points non négociables : l'avortement, l'euthanasie, la recherche sur les cellules staminales embryonnaires, le clonage humain et le mariage homosexuel.

De plus, l'ensemble de l'épiscopat catholique a appelé les fidèles à une neuvaine de prières pour la vie, la justice et la paix.

( Agence *Fides* )

## Guatemala : L'épiscopat stigmatise la répression contre les immigrés en Europe et aux USA

Dans un communiqué publié au mois de juillet par la Commission de la pastorale de la mobilité humaine de la Conférence épiscopale du Guatemala, l'Eglise dit prier pour que Dieu *« illumine les esprits et les cœurs des gouvernants qui ont pris des positions anti-solidaires afin qu'ils offrent un traitement humain et digne à ceux qui immigrent ».*

Les évêques s'en prennent d'abord aux Etats-Unis et au Mexique à cause des déportations en masse de Guatémaltèques qu'ils jugent être des *« persécutions, rafles et déportations* . « *Il s'agit,* écrivent-ils, *d'attitudes d'hostilité et de persécution qui ne résolvent pas du tout la problématique migratoire ; ce sont des actions contre-productives et inhumaines ».* Dans le même temps, les évêques s'en prenaient à l'Union Européenne dont la « proposition de rapatriement » était en discussion. Il s'agit de *« lois politiques xénophobes et illégales qui violent les droits humains fondamentaux »* car cette initiative est *« excessivement restrictive et n'offre pas de garanties suffisantes pour le respect des droits de l'homme des immigrés, vu que l'on établit des procédés comme la possibilité d'être retenus jusqu'à dis-huit mois dans des centres de réclusion pour étrangers sans avoir commis le moindre délit ».*

Face à une telle situation, les évêques du Guatemala ont lancé un appel à ces Etats *« afin qu'ils agissent de manière solidaire sans dommages pour les immigrés qui, poussés par des raisons extrêmes (pauvreté, chômage, insécurité, désastres naturels, guerre), sont sortis de leurs nations pour survivre et sauvegarder leur intégrité physique ».* En même temps, ils demandent aux immigrés de rester « *»unis et solidaires pour affronter une telle adversité »,* et au gouvernement guatémaltèque de réagir avec des *« choix et des politiques véritables d'attention immédiate aux déportés ».*

( Agence Fides )

## Haïti : Caritas Haïti lance un appel pour aider les familles, victimes de la crise alimentaire

*« Face à la gravité de la situation, nous ne pouvons pas rester les bras croisés ».*C'est ainsi que Caritas Haïti justifie son appel urgent en faveur des quelque 20.000 familles qui vivent dans une situation d'extrême pauvreté dans un pays frappé de plein fouet par la crise alimentaire et qui détient le triste record d'être le pays le plus pauvre du continent américain. A la crise alimentaire viennent s'ajouter les dégâts causés par le passage des ouragans qui, l'année dernière déjà, avaient ruiné la plupart des récoltes.

L'appel lancé en juin dernier par Caritas Haïti qui œuvre dans trois domaines, l'agriculture, la santé et le financement solidaire, a reçu des réponses favorables des Caritas d'Espagne, de Suisse et du Chili, mais on était loin cet été de couvrir les besoins évalués alors à 1.800.000 Euros.

( Agence Fides )

## Mexique : Mobilisation des chrétiens contre la loi sur l'avortement

En inaugurant symboliquement le 8 septembre le *Sanctuaire des victimes de l'avortement,* plus de cinquante organisations laïques catholiques ont voulu marquer fortement leur opposition à la loi sur l'avortement.

Ce *Sanctuaire* représente un espace de prière pour les femmes qui souffrent du syndrome post-avortement et la perte d'un « enfant non-né ». De plus, il donne la possibilité d'enterrer les restes des enfants avortés. Les associations concernées expliquent cette possibilité par le refus de laisser ces restes aux laboratoires et compagnies pharmaceutiques qui utilisent ces restes pour la recherche et la fabrication de médicaments. Il s'agit là d'un trafic illégal d'embryons.

L'inauguration solennelle de ce *Sanctuaire* s'est accompagnée du lancement du projet intitulé « *Ne le tuez pas, donnez-le moi »* qui, comme son nom l'indique, est un projet lancé par près de soixante organisations pour l'adoption des milliers d'enfants dont on veut se débarrasser avant la naissance.

( Agence Fides )

## Venezuela : Les Evêques disent non à la mort et à la violence

Dans une exhortation pastorale publiée à l'issue de leur Assemblée plénière en juillet, les évêques du Venezuela prennent position face à la réalité nationale

caractérisée, selon eux, par de graves menaces contre la vie : *« le manque de respect pour la vie depuis son commencement, l'influence perverse du trafic et de la consommation de stupéfiants, la détérioration des habitudes, jusqu'à arriver à corrompre les adolescents et les jeunes dans les centres d'éducation, la traite d'êtres humains à des fins de prostitution et d'exploitation »*. Tout ceci est le résultat d'une profonde crise morale car, écrivent-ils, *« l'un des problèmes les plus graves dont souffre le vénézuélien est l'insécurité physique, juridique et économique qui affaiblit l'espérance d'un pays qui historiquement s'est caractérisé par son attitude respectueuse de la vie des personnes »*.

L'exhortation pastorale contient un appel pour que les responsables assument l'engagement de lutter efficacement contre l'insécurité, pour une éducation de qualité et, alors que les échéances électorales approchent, les moyens de mener une vie politique qui mette en valeur les principes essentiels de la démocratie : le pluralisme, la liberté, l'honnêteté, la justice et la paix.

( Agence Fides )

## ASIE

### Eglise et communication sociale

La Fédération des conférences épiscopales d'Asie (FABC) a publié sous ce titre un document destiné à approfondir et à remettre à jour le lien entre l'Eglise et les moyens de communication dans le contexte particulier du continent asiatique.

Elaboré par l'Institut pour la Communication sociale de la FABC, le texte note le développement rapide des technologies de communication à partir duquel l'Eglise doit adapter son message. S'il y a évolution, elle n'est pas la même dans toutes les parties du continent. Elle est nettement plus forte dans certains pays de l'Asie méridionale et orientale.

Le document se divise en deux parties. La première propose de nouveaux approfondissements de théologiens et d'experts, alors que le seconde se compose d'archives, rassemblant tous les documents rédigés au cours de rencontres entre évêques sur le thème de la communication entre 1996 et 2007. Le but de cette publication est donc d'être un manuel utile pour la consultation, mais aussi de servir de moyen de formation des acteurs des secteurs de la communication sociale, en indiquant, notamment, les grandes lignes à suivre et à mettre en œuvre dans le contexte particulier des différents Etats de l'Asie.

( Agence *Fides* )

### Chine :

◆ **Aucun évêque présent au Synode d'octobre à Rome**. Malgré toute la volonté du Saint-Siège d'intégrer le plus possible l'Eglise de Chine à l'Eglise universelle, et malgré des négociations entre Pékin et le Vatican, aucun évêque de Chine continentale ne sera présent le 5 octobre à l'ouverture de la XIIe Assemblée générale du Synode des évêques sur le thème de « *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise* », qui durera jusqu'au 26 octobre.

Les trois seuls évêques qui y participeront sont le cardinal Joseph Zen Ze-jiun de Hongkong, l'évêque de Macao, Monseigneur Jose Lai Hung-sen et Monseigneur Peter Liu Cheng-chung de Taïwan. Ils seront accompagnés de la présidente de l'Association biblique catholique de Hongkong, Mme Agnes Lam Kam-ling.

( Eglises d'Asie )

◆ **Les catholiques continuent à aider dans la zone du tremblement de terre**. Quatre mois après le tremblement de terre qui a dévasté la province du Si Chuan et qui a coûté la vie à plus de 70.000 personnes, la communauté catholique continue à fournir une importante aide à la population. *Jinde Charities*, une organisation active dans la zone sinistrée, a permis récemment de récolter des fonds pour venir en aide à 28 enfants de familles sinistrées et permettre à 12 étudiants de poursuivre leurs études. Au mois d'août, *Jinde Charities* est retournée dans la zone de l'épicentre pour étudier avec les autorités locales le prochain projet d'aide après celui qui a permis d'offrir, entre autres, 1.000 tentes et des rations de riz .

( Agence Fides )

### Inde : Journée de jeûne contre la violence et le fondamentalisme

*« Nous avons décrété un jour de jeûne et de prière œcuménique, nous inspirant de Mère Teresa, modèle de compassion universelle »* a déclaré le porte-parole de la Conférence épiscopale, qui a par ailleurs décrit les violences en Orissa comme *« la pire attaque subie par la communauté chrétienne en Inde ces dernières années »*. Pour le Père Babu Joseph *« les extrémistes ont cherché à toucher tous les fidèles, les lieux et les symboles chrétiens comme pour effacer toute trace de christianisme dans cette zone »*.

Alors que les violences antichrétiennes continuaient et s'étendaient au-delà de l'Orissa, une mission interreligieuse de paix, composée de repré-

sentants hindous, sikhs, musulmans, bouddhistes et chrétiens de différentes confessions s'est rendue en Orissa pour essayer de mener une œuvre de réconciliation afin de ramener la paix et l'harmonie parmi les populations.

Les violences antichrétiennes ont éclaté après l'assassinat d'un religieux hindou, le 23 août dernier. Si l'on ne peut faire un vrai bilan des quatre jours de violence, on estime le nombre de personnes qui ont fui à environ 50.000. Il y aurait au moins 25 morts. Malgré la présence et l'intervention des forces de l'ordre, la tension reste vive. Trois des sept camps installés pour accueillir les déplacés ont été attaqués ou menacés par des militants hindouistes.

Pour l'archevêque de Cuttack-Bhubaneswar, Monseigneur Raphaël Cheenath, qui essaie depuis New Delhi de mobiliser l'attention du gouvernement fédéral, ces violences sont le fruit de campagnes de haine propagées par des groupes radicaux hindous en Orissa : *« les esprits sont contaminés et les gens ont perdu la capacité de raisonner de manière juste »*,a-t-il déclaré.

( Agence Fides – Eglises d'Asie )

## Philippines :

◆ **Les évêques de Mindanao cherchent une réponse commune à la reprise du conflit**. Les vingt-quatre évêques de Mindanao, la grande île du sud des Philippines, se sont retrouvés pour une récollection de trois jours, fin septembre, pour *« discerner ce qu'ils peuvent faire pour aider à relancer le processus de paix, maintenant que le MOA est mort »* a déclaré l'évêque de Kidapawan, Monseigneur Romulo de la Cruz. Le MOA auquel il fait allusion est le « *Memorandum of Agreement on Ancestral Domain* » qui est un préaccord fixant les modalités de l'existence de la Région autonome musulmane de Mindanao. Il prévoyait des référen-dums locaux pour délimiter de nouvelles frontières élargies de la Région autonome mise en place en 1989. Or ce texte, bloqué par la Cour suprême, n'a pas été signé comme on le prévoyait et cela a eu comme effet la reprise des combats entre le Front moro de libération islamique et l'armée philippine.

L'ensemble des évêques de l'île sont favorables à la poursuite du processus de paix, qui ne pourra se faire *« que s'il revêt un nouveau visage »* et après qu'il y ait eu des consultations sur le terrain, ce qui manquait aux consultations menées jusque là. Les évêques et les autorités spirituelles musulmanes sont réunis dans la Conférence des évêques et des oulémas sur laquelle semble compter la Présidente Arroyo pour conduire des consultations. D'où le désir des évêques de rechercher une position commune sur ces sujets.

( Eglises d'Asie )

◆ **Message du mouvement « Silsilah » à l'occasion du Ramadan**. Comme tous les ans, les membres du mouvement de dialogue islamo-chrétien présent dans le sud des Philippines depuis25 ans ont adressé aux musulmans un message fraternel à l'occasion du mois de jeûne. *Silsilah* (terme mystique musulman qui veut dire *chaîne)* dit ne pas ignorer les signes de violence actuels, notamment aux Philippines, sur l'île de Mindanao, mais malgré tout, écrivent ses membres, *« nous sommes convaincus que de nombreux hommes au cœur sincère s'engagent pour porter la paix dans notre monde tourmenté. Nous devons être déterminés à construire la paix afin de répondre à ceux qui oeuvrent pour perpétrer la violence en vue de leurs propres intérêts et qui se servent de la religion pour diviser les peuples ».*

Ce message est dans la droite ligne du mouvement qui veut inciter à « *marcher ensemble vers l'amour de Dieu et vers l'amour du prochain* ». C'est pourquoi, ses membres rappellent enfin : *« C'est notre devoir de nous servir de toutes les opportunités pour rappeler le message d'amour de Dieu et du prochain. Le saint mois du Ramadan est certainement pour les musulmans un moment important pour le rappeler et il constitue en même temps une bonne leçon pour tous les croyants ».*

( Agence Fides )

# EUROPE

## Un nouveau Secrétaire général pour la COMECE

Pour succéder à Monseigneur Noël Treanor, ordonné évêque de Down et Connor (Irlande du Nord), les évêques membres de la COMECE (Commission des épiscopats de la communauté européenne) ont, avec l'accord du Vatican, élu pour un mandat de trois ans le Père Piotr Mazurkiewicz comme Secrétaire général. Né en 1960, ordonné prêtre pour le diocèse de Varsovie (Pologne) en 1988, il est spécialiste des questions européennes, de philosophie politique, de la doctrine sociale de l'Eglise et d'éthique politique et sociale. Il devait prendre ses fonctions le 1er octobre.

En 1998 il a soutenu une thèse de Doctorat sur le thème de l'Eglise dans une société ouverte, alors que sa thèse d'habilitation, en 2002, portait sur « *L'européanisation de l'Europe. L'identite culturelle de l'Europe dans le contexte du processus d'intégration* » à l'Institut d'Etudes politiques de l'Académie des Sciences de Pologne .

( Signis )

## L'Europe doit prendre au sérieux le problème de la faim

C'est en réponse à l'appel lancé le 17 septembre par le directeur de la FAO, Jacques Diouf, rappelant que le nombre de personnes dans le monde ne mangeant pas à leur faim était passé de 850 à 925 millions en raison de l'augmentation des prix alimentaires que le nouvel Observateur permanent du Saint-Siège au Conseil de l'Europe, Monseigneur Aldo Giordano a lancé un appel pour que l'Europe prenne conscience que cette situation n'est pas supportable.

Il s'agit d'un des défis mondiaux, au même titre que la lutte pour la paix et la sauvegarde de la nature. L'Europe doit l'affronter et prendre ses responsabilités à l'égard des autres continents. Pour Monseigneur Giordano, il faut, selon ses propres termes, *« un saut de qualité : autrement dit, il faudrait découvrir une nouvelle fraternité ou une nouvelle profondeur dans la fraternité, car plus nous sommes proches (dans ce village global qu'est le monde aujourd'hui), plus nous devons nous sentir interpelés à découvrir que nous sommes frères ».*

( Infocatho )

## Espagne : Mobilisation contre l'élargissement de la loi sur l'avortement

Levée de boucliers de l'Eglise contre une nouvelle loi annoncée par le Ministère de l'Egalité qui devrait permettre l'avortement légal jusqu'à la seizième semaine de grossesse.

Alors que l'Archevêque émérite de Pampelune, Monseigneur Fernando Sebastian Aguilar, publiait un article qui traitait d'hypocrite le gouvernement affirmant qu'il s'agissait d'une « interruption de grossesse », alors que c'est détruire une vie humaine.

Le Forum espagnol de la famille a publié une note dans laquelle il affirme qu'il s'agit là d'une question essentielle des droits de l'homme où est en jeu le droit constitutionnel à la vie et le droit de la femme à ne pas être abandonnée face à ses problèmes. Par conséquent, ce n'est une question à laisser entre les mains d'experts, mais une question politique concernant le respect ou non du droit à la vie.

( Agence Fides )

## France : Nouveau portail internet pour l'Eglise

*http://www.eglise.catholique.fr* est la nouvelle adresse de l'Eglise catholique. Ce portail a été officiellement inauguré le 22 septembre par le Cardinal André Vingt-Trois, Président de la Conférence des évêques de France (CEF). Mais il était déjà opérationnel pour la visite de Benoît XVI en France et a enregistré à cette occasion 80.000 visiteurs uniques et 300.000 pages vues.

Le nouveau portail prend la suite de *www.cef.fr* qui avait été inauguré par Jean-Paul II en 1996 et revu en 2001.

Le changement de nom veut permettre une meilleure lisibilité et compréhension ainsi qu'une ouverture à toute l'Eglise, en particulier aux 800 sites de diocèses, mouvements, congrégations, associations et paroisses qui partagent un nom du domaine commun en .cef.fr ou en .catholique.fr.

( Infocatho )